

LES QUATRE ASPECTS DU MIRAGE : LE GARDIEN DU SEUIL, LA MAYA, LE MIRAGE ET L'ILLUSION

[10@42]

Le mirage sous toutes ses formes et les moyens de le vaincre

<i>Noms</i>	<i>Plans</i>	<i>Opposés</i>	<i>Objectifs</i>	<i>Champs de bataille</i>	<i>Techniques</i>
Illusion.	Mental.	Intuition. Perception spirituelle.	Dispersion.	Sentier de l'initiation. Monde des idées.	Contemplation par l'âme.
Mirage.	Astral.	Illumination. Lucidité. Vision.	Dissipation.	Sentier du discipulat.	Méditation. Mental fermement maintenu dans la Lumière.
Maya.	Éthérique.	Inspiration.	Dévitalisation.	Sentier de Probation. Purification.	Occultisme. Maniement de la force.
Gardien du Seuil.	Physique, conscience du cerveau.	Ange de la Présence.	Discernement.	Personnalité intégrée.	Union. Fin de la dualité.

[10@261]

Le corps physique est nécessairement actif et fort, mais il faut de plus en plus le considérer comme un automate, influencé et dirigé par :

1. *Le corps vital et les forces de maya* ; ou par l'inspiration émanant de points de tension spirituelle.
1. *Le corps astral et les forces de mirage* ; ou par l'amour conscient provenant de l'âme.
2. *Le mental et les forces d'illusion* ; ou par l'illumination, provenant de sources de vie supérieures à la vie dans les trois mondes.
3. *L'âme*, comme véhicule d'impression monadique, jusqu'à ce que l'antahkarana soit construit, ce pont de matière mentale qui reliera finalement la monade et la personnalité.

[10@200]

Ce sujet tout entier est lié à celui de la Conscience, du second aspect et concerne les formes par lesquelles l'humanité devient progressivement consciente. Le mirage est causé par la reconnaissance de ce que l'homme lui-même a créé ; ainsi qu'il est dit occultement : "L'homme devient conscient de la réalité seulement quand il a détruit ce qu'il a lui-même créé".

LE GARDIEN DU SEUIL ET LA PERSONNALITÉ

[10@23]

La cristallisation de cette époque matérialiste offre une grande opportunité pour frapper un coup mortel au **Gardien du Seuil planétaire**. Les réactions que provoque cette époque, par la tension due aux circonstances, amènent une compréhension plus spirituelle et une réorganisation des valeurs humaines. C'est un aspect du processus par lequel une partie vitale du mirage du monde peut être dissipée, si tous les hommes de bonne volonté se trouvant dans l'aura mondiale accomplissaient leur tâche.

[10@40]

Le gardien du Seuil parviendra à sa pleine puissance à la fin de la race aryenne, et, dans la vie des initiés, avant la troisième initiation.

[10@26]

Le gardien du Seuil, toujours présent, ne devient actif que sur le Sentier du discipulat, lorsque l'aspirant devient occultement conscient de lui-même, des conditions établies en lui à la suite de son illusion intérieure, de son mirage astral et de la maya qui entoure toute sa vie. Étant maintenant une personnalité intégrée – personne ne peut être disciple, s'il n'est mental tout autant qu'émotionnel, ce que le dévot oublie [10@27] souvent – il perçoit ces trois états comme formant un tout – avec un effet prépondérant sur l'un ou l'autre des corps – et c'est à ce tout que le nom de "gardien du Seuil" est donné. C'est en fait une forme-pensée vitalisée, incorporant la force mentale, la force astrale et l'énergie vitale.

[10@21]

Le gardien du Seuil est généralement considéré comme le dernier test auquel est soumis le courage de l'homme, comme une gigantesque forme-pensée, ou un élément qu'il faut pouvoir dissiper avant de prendre l'initiation. Peu de gens savent au juste en quoi consiste cette forme-pensée ; mais la définition qu'ils en donnent implique l'idée d'une vaste forme élémentale qui barre le chemin menant à la Porte sacrée, ou l'idée d'une forme qui a été construite, parfois par le Maître, afin d'éprouver la sincérité de son disciple. D'autres le regardent comme la somme des fautes de l'homme, sa nature mauvaise qui l'empêche d'être reconnu apte à fouler le Sentier de la Sainteté.

Généralement, ces quatre expressions sont quatre aspects d'une situation universelle qui est le résultat de l'activité, dans le temps et l'espace, du mental humain.

[10@22]

Le gardien du Seuil est illusion-mirage-maya tels que saisis par le cerveau physique et reconnu comme devant être surmontés. C'est cette forme-pensée déroutante à laquelle le disciple est confronté lorsqu'il cherche à pénétrer à travers le mirage accumulé au cours des Âges et à trouver sa vraie demeure dans le lieu de lumière.

[10@38]

Le gardien du Seuil n'émerge du brouillard de l'illusion et du mirage que lorsque le disciple approche des Portes de la Vie. C'est seulement lorsqu'il peut apercevoir vaguement la Porte de l'initiation et percevoir un éclat occasionnel de lumière provenant de l'ange de la Présence qui attend près de la porte qu'il peut être aux prises avec le principe de dualité incorporé pour lui dans le gardien et dans l'ange – ces symboles des paires d'opposés, l'ange à droite et le gardien à gauche.

[10@90]

Ce gardien est souvent considéré comme quelque chose de terrible, une horreur qu'il faut éviter, un ultime mal qui atteint son apogée. Le gardien est "celui qui se tient devant la Porte de Dieu" qui réside à l'ombre de la porte de l'initiation et qui se trouve, les yeux grands ouverts face à l'ange de la Présence.

Le gardien peut être défini comme l'ensemble des forces de la nature inférieure telle qu'elle s'exprime dans la personnalité, avant [10@91] l'illumination, l'inspiration et l'initiation.

À ce stade, la personnalité est très puissante ; le gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui, au cours des âges, se sont développées en l'homme et ont été alimentées avec soin. Il peut être considéré comme la puissance de la forme matérielle triple, avant sa consécration à la vie de l'âme et au service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité.

Le gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, moins le Soi spirituel supérieur. C'est le troisième aspect de la Divinité tel qu'il s'exprime dans le mécanisme humain ; et ce troisième aspect doit finalement être subordonné au deuxième aspect, l'âme.

Les deux grandes forces qui s'opposent. L'ange et le gardien, se trouvent face à face, et l'ultime conflit a lieu. De nouveau, vous remarquerez qu'il s'agit d'une rencontre et d'un conflit entre deux opposés supérieurs. L'homme doit donc s'occuper de trois paires d'opposés lorsqu'il progresse vers la lumière et la libération.

Les paires d'opposés

1. Sur le plan physique	le dense et l'éthérique.
Conflit livré sur le Sentier de la purification.	
2. Sur le plan astral	les dualités bien connues.
Conflit livré sur le Sentier du discipulat.	
3. Sur le plan mental	l'ange et le gardien.
Conflit livré sur le Sentier de l'initiation.	

[10@103]

Le disciple ne se rend compte de ces distinctions que lorsqu'il fait face à certaines initiations.

- 1. Lors de la première initiation, le disciple prouve qu'il a résolu les dualités du plan physique et qu'il peut correctement imposer l'énergie éthérique – la plus élevée des deux – à l'énergie physique.*
- 2. Lors de la deuxième initiation, l'initié prouve qu'il est à même de choisir entre les paires d'opposés et de poursuivre avec décision son chemin sur "la voie du milieu".*
- 3. Lors de la troisième initiation, l'initié peut utiliser l'intuition pour la juste perception de la vérité ; lors de cette initiation, il a une première révélation du gardien du Seuil et de l'ange de la Présence.*
- 4. Lors de la quatrième initiation, l'initié démontre sa capacité d'établir une union totale complète entre l'aspect supérieur et l'aspect inférieur de l'âme en manifestation ; il voit le gardien du Seuil se fondre dans l'ange de la Présence.*
- 5. Lors de la cinquième initiation – ici, les mots ne parviennent [10@104] pas à exprimer la réalité – il voit le gardien du Seuil, l'ange et la Présence se fondre en une divine synthèse.*

LA MAYA SUR LES NIVEAUX ÉTHÉRIQUES

[10@26]

La maya est de caractère vital ; c'est une qualité de force. C'est essentiellement l'énergie de l'être humain devenant active sous l'influence subjective de l'illusion mentale ou du mirage astral, ou des deux.

[10@40]

Le sentiment de maya se fit jour au temps de la Lémurie, alors qu'il n'existait pas vraiment de mirage et d'illusion.

Les règnes sub-humains sont exempts de mirage et d'illusion mais ils sont plongés dans la maya du monde.

[10@20]

La maya est souvent considérée comme étant de même nature que le concept, proclamé par les adeptes de la "Science Chrétienne", suivant lequel la Matière, en fait, n'existe pas. Il nous est demandé de considérer comme maya tout le monde des phénomènes et de croire que son existence n'est qu'une erreur du mental mortel, une forme d'autosuggestion ou d'auto-hypnotisme. Suivant cette croyance, nous nous plongeons dans un état d'esprit selon lequel ce qui est tangible et objectif n'est que le produit de l'esprit imaginaire de l'homme. Tout ceci est également une parodie de la réalité.

[10@33]

La maya résulte à la fois du mirage et de l'illusion. Sa présence signifie une personnalité intégrée, ce qui implique la capacité de s'accorder avec l'illusion mentale et le mirage astral. Lorsqu'il en est ainsi, le disciple est confronté à un très sérieux problème. La difficulté essentielle de tout disciple est le fait que le champ de bataille de sa vie est formé de tous les aspects de sa nature. L'homme tout entier est impliqué.

[10@22]

Le problème de maya est en réalité le même que le précédent, avec en plus l'intense activité produite quand le mirage et l'illusion se manifestent sur les niveaux éthériques. C'est le gâchis vital, émotionnel, incontrôlé par le mental – oui, frère de longue date, j'ai bien dit le "gâchis" dans lequel la majorité des êtres humains semblent encore vivre.

[10@85]

Le problème de maya est complexe du fait que, sur le plan [10@86] physique – comme sur le plan astral, bien que ce ne soit pas encore compris – nous avons le conflit entre deux opposés. Ces opposés sont de nature quelque peu différente de celle des opposés du plan astral.

Sur le plan physique – j'entends par-là les niveaux éthériques du plan physique où le pouvoir trompeur de maya se fait sentir – se rencontrent des forces du monde subjectif de la personnalité et d'anciennes énergies de la Matière elle-même qui ont été amenées, comme germes latents, d'un Système solaire précédent. Ces forces ou impulsions, auquel s'ajoute le pranâ disponible, constituent le corps éthérique de l'homme non développé et, souvent, de l'homme ordinaire. Il est donc évident à quel point l'homme non développé est la victime d'énergies de masse d'un ordre inférieur, car son corps éthérique réagit à un genre de pranâ général qui l'entourne et il en tire sa propre énergie.

Cette énergie éthérique, focalisée dans le corps éthérique d'un individu, passe, *avant la période du discipulat*, par deux stades.

1. Le stade où elle assimile la seconde force que j'ai mentionnée, la force latente dans la forme physique dense, l'énergie de la substance atomique, amenant ainsi une fusion déterminée. Le résultat est d'amener la nature animale à se conformer entièrement aux impulsions intérieures émanant [10@87] du monde du prana, dans le cas de l'homme non développé, ou de l'astral inférieur, dans le cas de l'homme ordinaire ou plus développé.
2. Toutefois, à partir du moment où se produit une orientation intérieure vers le monde des valeurs supérieures, la force éthérique ou vitale entre en conflit avec l'aspect inférieur de l'homme, le corps physique dense, et la bataille des opposés inférieurs a lieu.

C'est pendant ce stade que l'accent est mis sur les disciplines physiques, sur des facteurs de maîtrise tels que l'abstinence totale, le célibat, le végétarisme, l'hygiène et les exercices physiques.

[10@88]

L'aspirant est enclin à penser seulement en termes personnels et en termes de ses propres épreuves et de ses propres difficultés. Il doit apprendre à penser aux événements collectifs et à leur fonction de préparation pour l'humanité.

En ce qui concerne le problème de maya, je voudrais vous signaler que l'une des premières choses à faire pour le traiter correctement est de *s'assurer d'une bonne coordination physique*, de là vient l'accent mis aujourd'hui sur elle dans l'éducation des enfants ; de là aussi l'usage que nous faisons d'un processus semblable appelé "alignement" lorsque nous traitons du travail de méditation et des efforts à faire pour provoquer une domination croissante de l'âme. Les étudiants feraient bien de s'en souvenir et de réfléchir aux phrases suivantes.

1. Coordination physique.
2. Orientation astrale.
3. Direction mentale.
4. Alignement de la personnalité.

[18@182]

L'aspirant doit toujours travailler de l'extérieur vers l'intérieur, et s'efforcer de diriger sa vie du haut vers le bas, s'il veut dominer ces forces et non être dominé par elles.

L'initié travaille en partant de "l'intérieur du cercle", le cercle ou domaine de maya. Il doit donc poursuivre ses activités en partant du cœur même du mystère de ces forces ; il peut y réussir, car il est en mesure de connaître le type d'énergie avec lequel il est aux prises, de comprendre la nature des forces grâce auxquelles il peut et doit manipuler les "énergies de maya", et dominer ainsi le plan éthérique. Il perçoit aussi où tel voile finit et où tel autre commence et, à partir de ce niveau, il peut réussir à mettre ces énergies vivantes et tourbillonnantes en conformité avec le Modèle divin.

Les énergies, projetées par l'initié dans le monde de maya, sont dirigées par lui à partir des divers centres de son propre corps et à partir du point central d'énergie de chaque centre utilisé. C'est à partir du "joyau central dans le lotus" que travaille l'initié, et ces sept centres focaux, ces sept joyaux sont la correspondance du joyau dans le lotus égoïque. Cela signifie donc que la réussite du travail "au sein des voiles de maya" implique toujours l'utilisation de l'aspect Volonté et l'emploi conscient de cette quote-part de force de Shamballa que l'initié est capable de s'approprier et d'utiliser, parce qu'il a commencé à travailler en tant qu'agent focalisant la Triade [18@183] spirituelle et non plus en tant qu'âme ou que personnalité gouvernée par l'âme.

[18@192]

La tâche de tous les groupes, qui travaillent sous la direction des Maîtres de Sagesse, est de faire pénétrer la lumière, *en utilisant les déchirures qui existent déjà dans les voiles de maya*.

On pourrait noter ici trois déchirures majeures dans ces voiles. La Bible y fait symboliquement allusion, mais leur signification essentielle n'a été ni relevée ni comprise.

- La première déchirure majeure fut faite par l'établissement de la Loi de Dieu ; ceci nous est décrit symboliquement dans l'Ancien Testament, par l'histoire de *Moïse*. Il gravit la Montagne de Dieu et y reçut les Dix Commandements. C'était une expression de la Loi divine, adaptée à l'humanité et nécessaire à la projection des forces qui vont détruire, purifier et réorganiser. Moïse, celui qui transmet la Loi, pénétra dans l'une des salles, à l'intérieur des voiles de maya ; là, il se trouva face à la gloire du Seigneur.
- La seconde déchirure, de beaucoup la plus importante, fut faite par le pouvoir du second aspect lorsque *le Christ* soumit le Maître Jésus à la quatrième initiation, et que leur influence conjointe triompha de la [18@193] mort. Il nous est dit alors que le voile du Temple se déchira en deux, du haut en bas.

Le donneur de Loi aida à la première déchirure, celle-ci constituant le moment suprême de la troisième initiation, et il y eut un processus quelque peu semblable de glorification.

Un événement du même genre eut lieu à la Transfiguration du Christ, adombrant ou plutôt agissant à travers le Maître Jésus. Mais, lors du triomphe sur la mort et par l'épisode de la Grande Renonciation ou Crucifixion, il se produisit une grande déchirure majeure.

- Une autre déchirure du voile, d'importance relativement mineure, se produisit lorsque *Saul de Tarse* vit la gloire du Seigneur, et se changea en l'apôtre Paul. Son mouvement en avant, sa sincérité et sa spontanéité progressant sur "la route de Damas", l'obligèrent à traverser l'un des voiles de séparation.

Il existe donc maintenant trois grandes déchirures, ainsi que de nombreuses déchirures moins importantes qui n'ont pas été mentionnées et n'ont pas à l'être.

Trois grands Fils de Dieu, au moment de l'initiation, apportèrent une contribution majeure à la conscience humaine par la détermination de leur volonté-de-loi, de leur volonté-d'aimer et de leur volonté-de-synthèse. De cette manière, ils aidèrent l'humanité à s'avancer plus facilement sur le "Chemin de Lumière", à passer par les salles de maya, aidés par la lumière affluant par les déchirures faites dans les voiles de séparation, par des hommes divins parfaits, au moment même de leur triomphe.

Il reste encore une quatrième déchirure à faire, résultant des énergies libérées et du bien acquis grâce aux trois déchirures précédentes. Cette quatrième déchirure sera faite *par l'humanité elle-même*, dressée en une "intention de masse", focalisée dans les groupes qui sont l'extériorisation des ashrams des Maîtres. Elle sera donc effectuée au moment où la Hiérarchie prendra forme physique, de nouveau, sur Terre.

[18@190]

Aujourd'hui, des centaines, des milliers de disciples sont au travail et apprennent ainsi à employer les anciennes règles, s'appliquant au travail dans les voiles de maya.

[18@199]

Les voiles de la maya

Voile 1. Celui qu'affronte le disciple lorsqu'il lutte avec le gardien du Seuil, et prend conscience de l'ange de la Présence, bien qu'il ne puisse pas encore le voir.

Voile 2. Celui que rencontre l'initié à la quatrième initiation, et qui l'oblige à crier dans sa cécité : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné." Les paroles prononcées par le Christ à ce moment-là, et en tant que Participant, ont été oubliées par les chrétiens orthodoxes, mais les ésotéristes les ont retenues. H.P.B. y fait allusion dans la Doctrine Secrète.

Voile 3. Cette cécité mystérieuse qui submerge l'initié quand – en tant qu'incarnation de toutes les forces de la Triade spirituelle – il se trouve face à la Monade et qu'il est obligé d'avancer, poussé par la "Volonté dévastatrice" du premier aspect. Cela, je ne peux pas le commenter. Cela concerne la sixième et la septième initiation.

Voile 4. Ce "vide impénétrable et inconnu, l'obscurité absolue du refus", qu'affrontent Ceux qui sont dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde, et sont focalisés à Shamballa, quand vient pour Eux le temps de rejeter complètement notre expression de vie et notre expérience planétaires.

Ils doivent alors abandonner les sept [18@200] plans de l'expérience humaine et spirituelle, passer au-delà, et pénétrer dans des phases de Vie et d'Existence qu'aucun de nos termes ne peut décrire, et que nous ne pouvons concevoir. Ils partent en traversant le quatrième voile des niveaux éthériques cosmiques – situé sur le plan le plus élevé de nos sept plans – et passent sur le plan astral cosmique. Là ils rejettent son existence, comme ils ont auparavant rejeté l'existence du plan astral, cette illusion qui nous est si familière à tous. L'initié passe sur le plan astral cosmique et trouve quoi ?...

LE MIRAGE SUR LE PLAN ASTRAL

[10@26]

Le mirage est de caractère astral ; il est beaucoup plus puissant à cette époque-ci que ne l'est l'illusion, en raison de l'écrasante majorité des gens qui vivent toujours de manière astrale.

[10@225]

Des mirages ont déjà été percés par un effort collectif entrepris pendant une longue période et généralement sans aucune compréhension vraiment consciente. Un exemple en est le travail accompli par l'Église d'une manière vague et diffuse, pour dissiper le mirage du désir matériel et des biens matériels et y substituer [10@226] l'idée du ciel.

Le travail projeté maintenant est clair, dynamique, consciemment poursuivi, et aura des effets. C'est une méthode déterminée de manier et de projeter l'énergie de la lumière, dans le but d'éliminer les obstacles de nature émotive/mentale se trouvant sur le Sentier du Retour à Dieu.

[15@187]

La puissance astrale est beaucoup plus fortement ressentie que celle sur les niveaux physiques ; d'où l'insistance [15@188] mise sur le contrôle des émotions et des désirs dans tous les traités sur l'état de disciple et sur la préparation en vue de cet état.

Les réactions astrophysiques du cerveau doivent être considérées comme n'existant pas et on doit les laisser retomber sous le seuil de la conscience de groupe pour y mourir faute d'attention. *L'insistance doit être placée fermement sur les rapports mentaux et égoïques.*

[11@102]

À l'un ou l'autre moment de leur entraînement, tous les disciples ont à traverser cette phase d'illusion astrale ; ce faisant, ils clarifient et intensifient l'aura [11@103] magnétique et, simultanément, clarifient le monde astral environnant avec lequel ils sont en contact.

Ils apprennent aussi que l'aspiration à enregistrer des impressions de la Hiérarchie doit faire place à la détermination de placer leur aura magnétique à la disposition de l'humanité.

Ils apprennent ensuite à enregistrer le besoin humain, à comprendre ainsi où il y a possibilité d'aider et où leurs frères en humanité peuvent être servis.

Par l'enregistrement conscient des appels invocatoires provenant du monde des contacts horizontaux, l'aura magnétique du disciple est purifiée de l'obstacle des formes-pensées accaparantes, des désirs et aspirations en attente qui ont jusque là interdit l'enregistrement correct. Le disciple cesse alors de les créer, et ceux qui l'ont été s'éteignent ou s'atrophient par manque d'attention.

[10@94]

S'il n'y avait pas de dualité, il n'y aurait pas de mirage ; cette perception de la nature double de toute manifestation constitue la racine même des difficultés que, dans le temps et l'espace, rencontre l'humanité.

[5@26]

De même qu'un individu, lorsqu'il se trouve sur le Chemin du discipulat, déplace son centre de conscience pour le placer *sur le plan mental* et apprend à détruire le mirage qui,

jusqu'alors, l'a maintenu sur le plan astral, ainsi, le problème qui se pose aujourd'hui à la Hiérarchie est de provoquer un événement semblable dans la vie de l'humanité prise comme un tout, car l'humanité se trouve à la croisée des chemins et *sa conscience se centre rapidement sur le plan mental.*

[10@100]

Vous connaissez bien les mirages auxquels est sujette l'humanité. Il ne vous reste plus qu'à suivre l'ancienne voie du Raja Yoga, à faire intervenir le mental comme agent de dissipation, à apprendre ainsi à demeurer dans la "lumière" entre les paires d'opposés, et, par cette "lumière", à parvenir à la liberté en foulant le noble sentier du milieu.

[10@104]

On peut diviser en trois groupes les causes qui produisent le mirage mondial.

[10@105]

- Les causes planétaires.
- Les causes provoquées par l'humanité elle-même.
- Les causes provoquées par des individus, fondées sur les deux groupes de facteurs et de conditionnement précédents.

Les causes planétaires sont :

- les causes inhérentes à la Substance même ; les atomes dont sont faites toutes les formes ont été hérités d'un précédent Univers ou Système solaire ; ils sont donc colorés par les effets de cette grande manifestation créatrice ;
- la vie ou la manifestation du Logos planétaire "Celui en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être" est déterminée par Sa propre nature.

[10@106]

Les causes provoquées par l'humanité elle-même

Lentement, pas à pas, l'humanité a créé et intensifié l'état de mirage de sa conscience que nous appelons le plan astral. *Tout mirage est produit par la réunion de plusieurs courants d'énergie* ; ils provoquent un tourbillon temporaire d'énergies et, de l'angle de l'homme qui observe et participe, amènent un état de ténèbres, de désorientation qui rend difficiles et, dans les premiers stades, impossibles, un choix bien net et un juste discernement. Une aura est ainsi créée, qui est aujourd'hui si générale et si enveloppante que chacun y est, pour ainsi dire, **[10@107]** immergé.

À l'enfance de l'humanité, cette aura n'entourait que les hommes plus évolués.

Les hommes privés d'intelligence, ceux comptant parmi les types humains les plus bas, et ceux qui ne sont guère plus que des animaux doués d'une certaine activité, dominés surtout par leurs instincts, se comportent très simplement, très franchement devant les réalités de la vie ; ils les considèrent comme ayant une suprême importance ou la seule importance qui compte, telles les réalités de la faim, de la naissance, de la mort, de l'autodéfense et de la perpétuation de l'espèce. Dans leurs réactions à la vie, il y a bien peu de véritables mirages ; leur simplicité, semblable à celle d'un enfant, les préserve et les protège de nombreux maux plus subtils. Leurs émotions sont grossières et leur mental endormi.

Mais à mesure que l'humanité a évolué, que la conscience humaine est devenue plus sensible aux niveaux supérieurs, que le mental est devenu lentement plus actif, le mirage et l'illusion se sont développés très rapidement.

[10@109]

Des millions et des millions d'hommes expriment la conscience atlantéenne et sont *polarisés dans leur corps astral*, victimes de leurs émotions et par conséquent du mirage.

Dans la race atlantéenne, le problème de la dualité physique fut résolu ; le corps physique et le corps éthérique constituèrent une unité ; il en est toujours ainsi chez une personne saine.

Le sentiment de dualité se transforma ensuite en une croissante reconnaissance du conflit quant à la qualité et dans le domaine de ce que nous appelons aujourd'hui les "paires d'opposés" le bien et le mal, la souffrance et le plaisir, ce qui est juste et ce qui est faux, ce qui est raisonnable et ce qui ne l'est pas, et le grand nombre d'opposés que doit aujourd'hui affronter l'aspirant.

[10@40]

Le mirage survint dans les premiers temps de l'Atlantide.

[10@32]

Aux temps de la Lémurie, le mirage et l'illusion étaient, du point de vue humain, relativement inconnus. Il n'existait alors pas de réactions mentales et peu de réactions émotionnelles au milieu. Les hommes étaient surtout des animaux doués d'instinct. Le mirage commença à se manifester aux temps de l'Atlantide. Dès lors, il a constamment augmenté, pour parvenir à nos jours où la Hiérarchie, lorsqu'elle se tourne vers l'humanité, la voit marcher dans une atmosphère dense, profonde et continuellement changeante, de courants qui la cachent, la déforment et tournent autour des fils des hommes, les empêchant de voir la Lumière telle qu'elle est. C'est encore plus évident lorsqu'on se souvient que les autres règnes de la nature sont relativement exempts de mirage et d'illusion. Dans notre race, la race aryenne, l'illusion du monde augmente d'importance et, lentement, est reconnue par la conscience humaine. C'est un progrès, car tout ce qui est reconnu peut être traité avec intelligence, si on a la volonté de le faire.

[10@111]

Le monde actuel est divisé en trois groupes, tous trois soumis à certaines phases du mirage.

1. *Ceux dont la conscience appartient au stade atlantéen* et qui par conséquent sont entièrement fascinés par :
 - ce qui est matériel et objet de désir ;
 - ce qu'ils ressentent dans tous leurs rapports ;
 - ce qui est considéré par eux comme étant l'idéal, comme étant vrai ou juste ; ils se basent sur la manière dont ils réagissent aux penseurs du moment, penseurs qu'ils ne comprennent d'ailleurs pas eux-mêmes mentalement ;
 - ce qu'ils demandent en fait de beauté, de satisfaction émotionnelle ;
 - ce qui leur apporte un bien-être spirituel dans le domaine de la religion et de l'aspiration religieuse. **[10@112]**
2. *Ceux dont la conscience appartient au stade aryen.* Cela signifie que le facteur mental s'éveille et qu'il constitue ainsi une difficulté, et que *les illusions du plan mental s'ajoutent aux mirages du plan astral.* Ces illusions sont théoriques, intellectuelles.
3. Un groupe de personnes qui se libèrent du mirage et de l'illusion et qui sont sensibles à la Voix du Silence et aux demandes de l'âme.

[10@20]

Le mirage a souvent été considéré comme une curieuse tentative de ce qu'on appelle les "forces des ténèbres", d'induire en erreur les plus sérieux aspirants. Beaucoup de personnes fort respectables sont presque flattées lorsqu'elles sont "confrontées" à un aspect

du mirage. Elles estiment qu'elles ont si bien démontré leur esprit de discipline que les forces des ténèbres en arrivent à s'intéresser à elles pour tenter d'entraver leur travail méritoire, en les plongeant dans les nuages du mirage. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Cette idée est elle-même une partie du mirage des temps présents ; elle puise sa source dans la vanité et l'autosatisfaction de l'homme.

[10@21]

Le problème du mirage se pose lorsque l'illusion mentale est intensifiée par le désir. Ce que les théosophes appellent "Kamamanas" produit le mirage. C'est l'illusion sur le plan astral.

[10@113]

<i>Races</i>	<i>Dualités</i>	<i>Problèmes</i>	<i>Méthodes</i>	<i>Buts</i>
Lémurienne.	Force physique contre énergie vitale.	Maya.	Maîtrise de l'astral. Hatha Yoga : aspirants. Laya Yoga : disciples.	Première initiation.
Atlantéenne.	Les paires d'opposés. Qualité. Sensibilité.	Mirage.	Maîtrise du mental! Bakti Yoga : aspirants. Raja Yoga : disciples.	Deuxième initiation. Illumination.
Aryenne.	Le gardien du Seuil. L'ange de la présence.	Illusion.	Maîtrise de l'âme. Raja Yoga : aspirants. Agni Yoga : disciples.	Troisième initiation. Intuition.

[10@31]

Les types émotionnels répondent facilement au mirage du monde ainsi qu'à leur propre mirage, qu'ils l'aient hérité ou qu'ils l'aient créé eux-mêmes. La masse est purement émotionnelle, avec, parfois, des éclairs de compréhension mentale véritable.

Le mirage a été comparé à un brouillard dans lequel erre l'aspirant, qui déforme tout ce qu'il voit et contacte, l'empêchant toujours de voir la vie dans sa vérité et ce qui l'entoure dans sa réalité. L'aspirant plus avancé est conscient du mirage ; de temps en temps, il voit dans un éclair la direction dans laquelle il trouvera la vérité. Mais, de nouveau, le mirage l'enveloppe ; il le rend impuissant à se libérer ou à accomplir quoi que ce soit de constructif. Le problème pour lui se complique du fait de l'angoisse qu'il ressent, du profond dégoût qu'il éprouve pour lui-même. Il marche toujours dans un brouillard et ne voit rien qui ressemble à sa vraie nature. Il est trompé par l'apparence et il oublie ce que cache l'apparence. Les réactions émotives qui émanent de chaque être humain l'entourent sans cesse et, à travers ce brouillard, il voit un monde [10@32] déformé. Ces réactions et l'aura qu'elles forment et qui entourent l'aspirant se mêlent au mirage du monde et forment ainsi une partie des miasmes et des émanations malsaines dont les masses humaines, depuis des millions d'années, sont responsables.

[10@33]

Le mirage a fait son apparition et s'est installé bien avant l'illusion. Il n'y a pas grand-chose qui soit mental en lui ; c'est le facteur qui prédomine chez la majorité des gens. L'objectif de tout entraînement donné sur le Sentier du disciple, et jusqu'à la troisième initiation, est de provoquer une façon de penser qui libérera le disciple de l'illusion et lui donnera l'équilibre émotionnel fermant la porte à tout mirage mondial. Cette libération devient possible lorsqu'il n'y a plus de mirage personnel chez l'aspirant, plus de réaction délibérée aux facteurs qui ont déterminé et provoqué le mirage au cours des âges.

[10@75]

Toutes les formes de possession, tous les objets matériels, que ce soit [10@76] argent, maison, tableau ou automobile ont leur propre vie, leur propre émanation, une activité qui est celle de leur propre structure atomique, car un atome est une unité d'énergie active. Cette structure produit sa contrepartie dans le monde mental.

Ces formes plus subtiles et ces émanations particulières ajoutent encore à la puissance du désir du monde ; *elles augmentent le mirage mondial* et font partie d'un vaste et puissant monde de miasmes qui se trouve sur l'arc involutif, mais dans lequel l'humanité, qui se trouve sur l'arc supérieur, est néanmoins immergée.

[10@71]

1. Chaque être humain se trouve dans un monde de mirage qui est le résultat :
 - de son propre passé, avec sa façon erronée de penser, ses désirs égoïstes, sa fausse interprétation des desseins de la vie ; il ne comprend pas ou il n'a pas compris le dessein de la vie tel que l'âme le voit, et il ne le comprendra pas tant que ne sera pas opérée une organisation plus nette du corps mental ;
 - de la "vie de désir" de sa famille, à la fois présente et passée qui croît en puissance à mesure que l'évolution se poursuit ; la vie de désir de l'entité familiale devient plus marquée, plus insistante ; elle constitue alors les tendances et les caractéristiques psychologiques dont on a hérité ;
 - du mirage national, formé par l'ensemble de la vie de désir, augmenté des illusions de chaque nation ; ce sont les caractéristiques nationales, si fortes et si persistantes qu'elles sont généralement considérées comme incarnant les traits psychologiques nationaux ; ces traits sont naturellement basés sur des tendances de Rayon, sur l'histoire passée, sur les relations réciproques à travers le monde ; mais en eux-mêmes ils constituent un état de mirage dont chaque nation doit sortir lorsqu'elle avance vers la réalisation de la réalité et son identification à cette réalité ;
 - du prolongement de l'idée ci-dessus en ce que nous appelons le mirage racial, le mot race étant utilisé dans le sens de race humaine ; il s'agit là d'un mirage très ancien, ou d'une série de mirages, de désirs solidement enracinés, d'intenses aspirations et de formes créées par l'homme, formes fluides, enveloppantes et animées de vie dynamique, qui cherchent à maintenir la conscience de l'humanité sur le plan astral ; l'argent et sa valeur matérielle [10@72] est un concept, un mirage de cette sorte ; ce désir illusoire est semblable à un brouillard diffus qui empêche de voir la vérité et qui déforme un grand nombre de valeurs humaines.
2. Ce mirage qui enveloppe actuellement l'humanité doit être reconnu comme une chose substantielle et qu'il faut traiter comme telle. Le disciple ou l'aspirant qui cherche à dissiper le mirage, soit dans sa propre vie, soit comme service qu'il veut

rendre au monde, doit se rendre compte qu'il travaille avec de la substance, qu'il cherche à détruire les formes que celle-ci a empruntées, qu'il veut dissiper une substance matérielle qui enveloppe tout, matérielle dans le même sens que le sont les formes-pensées mais – et cela est important – moins matérielle que ne le sont les formes du mirage rencontrées sur le plan astral.

Les "pensées sont des choses", ont une forme de vie et un dessein propres. Mais elles ont une existence d'un caractère plus spécifique et plus séparatif ; elles sont plus clairement définies, elles ont des contours plus nets.

Les formes du mirage sur le plan astral sont encore plus matérielles, mais moins nettement définies.

Les formes-pensées sont dynamiques, pénétrantes nettement dessinées.

Les mirages sont suffocants, flous enveloppants. Un individu y est immergé comme dans l'océan ou dans une mer de brouillard.

Mais il est confronté aux formes-pensées, non immergé en elles.

On pourrait presque dire que le corps astral d'un individu en vient à faire partie du mirage général ; il est difficile à cet individu de distinguer entre les mirages qui l'affectent et le submergent, et son propre corps astral. Le problème qui se pose à lui sur le plan mental est plus net même s'il est tout aussi ardu. [10@73]

3. Le mirage astral est une forme d'énergie ; énergie d'une grande puissance en raison de trois facteurs.
 - Son rythme inhérent à la substance astrale elle-même, est si ancien qu'il est très difficile, pour un être humain, d'en être conscient ou de le comprendre ; c'est le résultat des activités immémoriales du désir humain.
 - C'est une partie intrinsèque de la propre nature de l'énergie de l'homme qui constitue donc, pour lui, la ligne de moindre résistance. C'est une partie d'un vaste processus mondial et, par conséquent, une partie du processus de vie individuel qui, en soi, n'est pas erroné mais n'est qu'un aspect de la réalité ; ce qui, nécessairement, complique l'idée que l'homme peut s'en faire.
 - Il est également de nature nettement plus atlantéenne, ayant atteint dans cette race-là un très haut point de développement. Il ne pourra donc être finalement dissipé que par la race aryenne qui utilisera pour cela une méthode appropriée.

L'individu qui apprend à dissiper le mirage doit faire deux choses :

- demeurer dans un état spirituel ;
 - maintenir fermement le mental dans la lumière.
4. Les mirages qui maintiennent l'humanité en esclavage sont :
 - Le mirage du matérialisme ;
 - le mirage du sentiment ;
 - le mirage de la dévotion ; [10@74]
 - le mirage des paires d'opposés ;
 - les mirages du Sentier.

Le mirage du matérialisme est la cause de toute la détresse actuelle du monde, car ce que nous appelons le problème économique est simplement le résultat de ce mirage particulier. Au cours des siècles, l'intérêt de l'humanité pour ce mirage est allé croissant jusqu'au point où, aujourd'hui, le monde entier se trouve emporté par le rythme de l'intérêt pour l'argent. Un certain rythme provenant des niveaux de l'âme a toujours existé ; il est établi par ceux qui se sont libérés de la domination des exigences matérielles, de l'esclavage de l'argent et de l'amour des possessions.

Aujourd'hui, ce rythme supérieur est proportionné au mirage rythmique inférieur, ce qui explique que le monde entier soit à la recherche d'un moyen de sortir de la présente impasse matérielle.

Sous bien des formes, l'illusion peut continuer à régner, mais le mirage du matérialisme se sera évanoui. C'est lui qui est destiné à disparaître le premier.

[10@76]

Le mirage du sentiment tient en esclavage les braves gens, les maintenant dans un épais brouillard de réactions émotionnelles. La race a atteint un point où les gens bien intentionnés, ayant quelque réelle compréhension, en partie libérés de l'amour de l'or – façon symbolique de parler du mirage du matérialisme – tournent leurs désirs vers leurs devoirs, leurs responsabilités, l'effet qu'ils produisent sur les autres et vers une compréhension sentimentale de l'amour.

L'amour, pour beaucoup de gens et même pour la majorité, n'est pas réellement l'amour, mais le mélange du désir d'aimer et de celui d'être aimé, et la volonté de faire n'importe quoi pour manifester et évoquer ce sentiment et, par conséquent, se sentir plus à l'aise dans sa propre vie intérieure. L'égoïsme de ceux qui désirent être désintéressés est considérable. Tant de sentiments interviennent et s'accumulent autour du sentiment ou du désir de manifester les caractéristiques aimables et plaisantes qui évoqueront une réciprocité à l'égard de celui qui veut être aimé ou servi et qui est encore complètement enveloppé par le [10@77] mirage du sentiment.

C'est ce soi-disant amour, fondé surtout sur la théorie de l'amour et du service, qui caractérise tant de relations humaines, telles que, par exemple, celles entre époux et entre parents et enfants. Aveuglés par le mirage de leur sentiment, sachant peu de chose de l'amour de l'âme qui est libre et laisse aussi libres les autres, ils errent dans un épais brouillard, traînant souvent avec eux ceux qu'ils désirent servir afin d'attirer une réponse affectueuse.

Étudiez le terme "affection", et vous verrez sa véritable signification. *L'affection n'est pas l'amour.* C'est le désir que nous exprimons par l'activité du corps astral et qui influence nos relations ; ce n'est pas un mouvement spontané de l'âme, exempt de désir, qui ne demande rien pour le soi séparé. Le mirage du sentiment emprisonne et désoriente tous les braves gens ; il leur impose des obligations qui n'existent pas, produisant un mirage qui doit être finalement dissipé par l'afflux d'un amour véritable et désintéressé.

Le mirage de la dévotion fait que beaucoup de disciples en probation errent en circuits fermés dans le monde du désir. Ce mirage affecte surtout les personnes du sixième Rayon, il est aujourd'hui particulièrement puissant, en raison de la si longue activité du sixième Rayon ou Rayon de Dévotion, au cours de l'ère des Poissons qui passe rapidement.

Il est l'un des plus puissants mirages des aspirants réellement consacrés qui se dévouent à une cause, à un instructeur, à une personne, à un devoir ou à une responsabilité. Ce désir inoffensif, lié à quelque aspect de l'idéalisme qui les confronte, nuit à eux et aux autres, parce que, par ce mirage de la dévotion, ils entrent [10@78] dans le rythme du mirage du monde qui est, lui, essentiellement le brouillard du désir.

Un désir puissant, de n'importe quelle nature, s'il obstrue une vision plus vaste et s'il enferme l'homme dans un petit cercle formé par son propre désir dans le but de répondre à son sentiment de dévotion, est une entrave tout aussi sérieuse que n'importe quel autre mirage. Ce désir est même plus dangereux, en raison de la splendide coloration que prend le brouillard qui en résulte. L'homme s'égaré dans la brume séduisante qu'il crée, qui émane de son corps astral et qui est faite du sentimentalisme de sa propre nature relativement à son désir, sa dévotion envers l'objet qui a attiré son attention.

Il existe, à propos de ce mirage, certaines règles très anciennes : *prendre contact avec le plus vaste Soi par l'intermédiaire du Soi supérieur, et ainsi perdre de vue le petit soi, ses réactions, ses désirs et ses intentions.* Ou bien : *le pur amour de l'âme* qui n'est en aucune manière personnifié, qui ne cherche nullement à être reconnu, peut alors se déverser dans le monde du mirage qui entoure le dévot ; et [10@79] les brumes de sa dévotion, dont il tire vanité, disparaîtront.

Entre les paires d'opposés, consciemment enregistrée, une oscillation se produit sur le Sentier de Probation, jusqu'à ce qu'apparaisse la voie du milieu. Cette oscillation provoque **le mirage des paires d'opposés**. C'est un brouillard dense, parfois coloré de joie et de béatitude, parfois coloré de mélancolie et de dépression, alors que le disciple oscille entre les dualités. Cet état se maintient tant que l'accent est mis sur le sentiment, lequel parcourt toute la gamme entre la joie intense que le disciple ressent en cherchant à s'identifier à l'objet de sa dévotion ou de son aspiration, et le désespoir le plus sombre et le sentiment d'échec le plus profond, lorsqu'il n'y parvient pas. Tout cela est cependant de nature astrale, du monde de la sensibilité et n'a rien à voir avec l'âme.

Les aspirants restent pendant des années, parfois pendant des vies, emprisonnés dans ce mirage. La libération du monde du sentiment, la polarisation dans le monde du mental illuminé dissiperont le mirage qui fait partie de la "grande hérésie de la séparativité". À partir du moment où un homme divise sa vie en trois aspects – ce qu'il doit inévitablement faire lorsqu'il traite des opposés et s'identifie à l'un d'eux –, *il succombe au mirage de la séparation*. Il est possible que ce point de vue puisse aider, ou bien ce mirage peut demeurer un mystère, car le secret du mirage du monde réside dans l'idée que la triple différenciation voile le secret de la création. Dieu Lui-même a produit la paire d'opposés : Esprit et Matière ; ainsi il a produit la voie du milieu qui est celle de l'aspect Conscience ou aspect Âme.

La triplicité formée par la paire d'opposés et la voie étroite de l'équilibre entre les deux, le noble Sentier du milieu, est le reflet, sur le plan astral, de l'activité de l'esprit, de l'âme et du corps ; de la vie, de la conscience et de la forme, les trois aspects de la Divinité, [10@80] tous trois également divins.

Quand l'aspirant apprend à se libérer des mirages dont nous venons de traiter, il découvre un autre monde de brouillard que semble traverser le Sentier, où il doit lui-même pénétrer, se libérant ainsi des **mirages du Sentier**. Quels sont ces mirages, mes frères ?

- Étudiez attentivement les trois tentations de Jésus, si vous désirez savoir ce qu'ils sont.
- Étudiez l'effet qu'ont, sur la pensée des hommes, les écoles qui affirment la suprématie de la divinité sur le plan matériel ; étudiez les échecs du disciple dus à l'orgueil.
- Étudiez le complexe de Sauveur du monde et les diverses déformations de la réalité qu'un homme rencontre sur le Sentier, qui retardent son progrès et privent les autres de son service.
- Insistez, dans votre esprit, sur la spontanéité de la vie de l'âme ; ne la gênez pas par le mirage d'une haute aspiration interprétée de manière égoïste, centrée sur soi, sur l'immolation de soi, sur l'agressivité et l'affirmation du soi dans le travail spirituel.

[10@84]

On rencontre toujours le mirage quand il y a :

- des critiques qui s'expriment alors qu'une analyse attentive montrerait qu'elles ne sont pas justifiées ;

- des critiques formulées alors qu'aucune responsabilité personnelle n'est en jeu. J'entends par-là que la position ou la responsabilité de celui qui critique ne lui en donne aucun droit ;
- la vanité tirée de ce qui est accompli, ou la satisfaction à être un disciple ;
- tout sentiment de supériorité ou de tendance séparative.

[10@45]

Le mirage de l'autorité est un mirage de masse dans la plupart des cas. Il prend sa source dans la psychologie des masses ; il est une des indications que l'humanité en est encore au stade infantile où les hommes sont protégés contre eux-mêmes par certaines règles, certaines législations, certaines maximes qui ont force de loi, qui émanent du pouvoir de l'État, qui sont imposées par une oligarchie ou par un dictateur.

Cette situation limite les hommes à des formes de vie bien établies ; elle standardise leurs activités, enrégimentant leur vie et leurs travaux. Elle est imposée en [10@46] exploitant le complexe de la peur qui est général en l'humanité à cette époque-ci ; cette peur est l'une des plus abondantes sources de mirages.

Nous pourrions sans doute et avec raison considérer la peur comme le germe de tout le mirage sur notre planète. La peur a été à l'origine des conditions qui ont permis au mirage de s'installer sur le plan astral, sans être responsable des illusions des niveaux mentaux de conscience.

Lorsque le mirage de l'autorité passe dans la conscience spirituelle de l'homme, il se produit une situation telle que celle des pires moments de l'Inquisition, où régnait l'autorité de l'Église, où l'accent était mis sur l'organisation, le gouvernement et la pénalité ; ou on avait affaire à l'autorité indiscutée d'un instructeur.

Dans ses formes les plus élevées, nous avons la reconnaissance du droit de gouverner de l'ange solaire, âme ou Ego.

Entre ces deux extrêmes qui sont l'indice de l'état infantile de la race d'une part, et de la liberté se manifestant lorsque l'humanité parvient à sa majorité et à la libération de l'âme d'autre part, se trouvent tous les genres de réactions intermédiaires.

[10@81]

Le mirage n'est pas dissous par l'intuition, pas plus que l'illusion n'est éliminée par l'emploi du mental illuminé.

L'intuition est un pouvoir supérieur à celui du mental ; c'est une faculté latente dans la Triade spirituelle ; c'est le pouvoir de la raison pure, expression du principe bouddhique ; elle réside au-delà du monde de l'Ego et de celui de la forme. Ce n'est que lorsque l'homme est un initié qu'il peut exercer normalement la véritable intuition. Je veux dire par-là que l'intuition sera alors aussi facile à faire fonctionner que l'est le principe mental dans le cas d'une personne douée d'intelligence. L'intuition, cependant, dans certains cas extrêmes ou lorsque la demande en est urgente, peut fonctionner beaucoup [10@82] plus tôt.

C'est à l'illumination que la plupart des aspirants, tels que ceux qui se trouvent dans ce groupe, doivent tendre. Ils doivent cultiver le pouvoir d'employer le mental tel un réflecteur de la lumière de l'âme, le dirigeant sur les niveaux où se trouve le mirage et, par conséquent, le dissipant. La difficulté est, mes frères, de le faire lorsqu'on se trouve au milieu des angoisses et de la tromperie du mirage. Il faut être capable de se retirer calmement dans le mental et d'y maintenir les pensées et les désirs à l'abri du monde où la personnalité agit habituellement ; il faut centrer la conscience dans le monde de l'âme, y attendre silencieusement et patiemment les événements, sachant que la lumière jaillira et que finalement l'illumination se produira.

Lorsque les propres réactions à la vie et aux conditions environnantes provoquent la critique, l'esprit de séparativité ou l'orgueil, il est important d'adopter à leur égard une attitude d'extrême méfiance. Ces réactions engendrent nettement le mirage. En langage occulte, ce sont les "caractéristiques du mirage". L'homme qui peut s'en libérer n'est pas loin d'abandonner et de dissiper tous les mirages.

[10@83]

C'est le mental illuminé qui dissipe le mirage.

[10@36]

Dans le processus de dissipation du mirage, l'action la plus efficace est de bien comprendre la nécessité d'agir purement comme canal pour l'énergie de l'âme. Si le disciple peut établir l'alignement correct et réaliser ensuite le contact avec l'âme, il en aura pour résultat [10@37] une plus grande lumière. Cette lumière se déverse non seulement dans le mental, mais également dans la conscience du cerveau. Le disciple voit la situation plus clairement ; il se rend compte des faits tels qu'ils sont, dissipant sa "vaine imagination" et ainsi la lumière "brille sur sa route". Il n'est pas encore réellement capable de voir dans un champ de conscience plus vaste ; le mirage de groupe et bien entendu le mirage du monde demeurent pour lui un mystère qui l'aveugle et le remplit de confusion, mais sa propre route immédiate commence à s'éclairer ; il devient relativement libéré du brouillard provoqué par ses miasmes anciens et déformants. L'alignement, le contact avec son âme et ensuite la constance, tels sont les mots-clés du succès.

[10@144]

Le problème consiste à amener [10@145] l'individu, l'humanité ou la nation qui agissent sous l'influence du mirage, à faire appel au pouvoir mental de juger de la situation, la soumettant à un examen rigoureux, froid et calme.

Le mirage et l'émotion étant en si étroit rapport, le sentiment généralement mis si fortement en jeu lorsqu'il s'agit de mirages, qu'il est impossible d'introduire facilement et efficacement la lumière de la connaissance. Illumination et perception de la vérité sont également des termes synonymes. Mais il faut se souvenir que, dans ce cas, la vérité n'est pas celle des plans abstraits, mais la vérité concrète et connaissable, vérité qui peut être formulée et exprimée sous une forme et en des termes concrets.

Lorsqu'on fait appel à la *lumière de la vérité*, le mirage disparaît automatiquement, ne serait-ce que temporairement.

[10@22]

Le problème actuel de l'homme et la contribution effective du disciple à sa solution est la dissipation du mirage dans lequel l'humanité est plongée et qui, au cours de l'Âge du Verseau, sera amené à disparaître, lié qu'il est à la vie astrale de la race humaine.

Les mirages et les Rayons

[10@118]

Les types de Rayons et le mirage, y compris maya et l'illusion

Vous verrez combien le problème est compliqué lorsque vous tiendrez compte des Rayons des trois véhicules de manifestation et aussi de celui de la personnalité et de l'âme.

Le résultat est certain, car, dans ce Système solaire, le triomphe et la domination de l'âme sont des conclusions prévues à l'avance, quelle que soit l'ampleur du mirage ou la violence de la lutte. Ainsi donc, déterminer l'influence de ses Rayons est, pour l'aspirant,

un des premiers pas vers la compréhension de son problème et vers la méthode de sa libération.

La psychologie future attirera l'attention sur la nécessité de découvrir les deux Rayons qui gouvernent l'âme et la personnalité ; ceci étant fait, par une étude du type physique, des réactions émotionnelles et des tendances mentales, l'attention sera dirigée vers les Rayons qui gouvernent chacun des véhicules.

[10@120] Rayon I

Le mirage de la force physique.

Le mirage du magnétisme personnel.

Le mirage de l'égoïsme et de la puissance personnelle. **[10@121]**

Le mirage de "celui qui est au centre".

Le mirage de l'ambition personnelle et égoïste.

Le mirage du commandement, de la dictature et de la domination sur une vaste échelle.

Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la politique.

Le mirage de la destinée égoïste, du droit divin exigé par les rois de manière personnelle.

Le mirage de la destruction.

Le mirage de l'isolement, de la solitude, de l'attitude distante.

Le mirage de l'imposition de la volonté sur les individus et sur des groupes.

Rayon II

Le mirage de l'amour, d'être aimé.

Le mirage de la popularité.

Le mirage de la sagesse personnelle.

Le mirage de la responsabilité égoïste.

Le mirage d'une compréhension trop complète qui empêche la juste action.

Le mirage de la pitié de soi, mirage fondamental de ce Rayon.

Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la religion et des besoins du monde.

Le mirage de la peur, provoquée par une trop grande sensibilité.

Le mirage du sacrifice de soi.

Le mirage du désintéressement égoïste.

Le mirage de la satisfaction de soi.

Le mirage du service égoïste.

Rayon III

Le mirage consistant à être très occupé.

Le mirage de la coopération au Plan, individuellement et non en formation de groupe. **[10@122]**

Le mirage de continuel projets.

Le mirage du travail créateur, sans véritable raison.

Le mirage des bonnes intentions, fondamentalement égoïstes.

Le mirage de "l'araignée au centre".

Le mirage de "Dieu dans la machine".

Le mirage des manipulations tortueuses et continues.

Le mirage de l'importance de soi, du point de vue de la connaissance et de l'efficacité.

Rayon IV

Le mirage de l'harmonie qui vise au confort et à la satisfaction personnels.

Le mirage de la guerre.

Le mirage du conflit, dans le but d'imposer justice et paix.

Le mirage d'une perception artistique vague.
Le mirage de la perception psychique, au lieu de l'intuition.
Le mirage de la sensibilité musicale.
Le mirage des paires d'opposés, dans le sens supérieur.

Rayon V

Le mirage de la matérialité, ou l'exagération de la forme.
Le mirage de l'intellect.
Le mirage de la connaissance et de la définition.
Le mirage de l'assurance, basée sur un point de vue étroit.
Le mirage de la forme qui cache la réalité.
Le mirage de l'organisation.
Le mirage de l'extérieur qui cache l'intérieur. [10@123]

Rayon VI

Le mirage de la dévotion.
Le mirage de l'attachement aux formes et aux personnes.
Le mirage de l'idéalisme.
Le mirage de la loyauté, des croyances.
Le mirage de la réaction émotionnelle.
Le mirage de la sentimentalité.
Le mirage de l'ingérence.
Le mirage des paires d'opposés inférieurs.
Le mirage des Sauveurs et des Instructeurs du Monde.
Le mirage de la vision étroite.
Le mirage du fanatisme.

Rayon VII

Le mirage du travail magique.
Le mirage du rapport entre les opposés.
Le mirage des pouvoirs souterrains.
Le mirage de ce qui unit.
Le mirage du corps physique.
Le mirage du mystère et du secret.
Le mirage de la magie sexuelle.
Le mirage de la manifestation de forces.

Le mirage créé par les individus

[10@117]

La nature de ces mirages diffère suivant les individus, car la qualité du Rayon détermine le genre de mirage ou d'illusion auquel l'homme succombe le plus facilement, ainsi que le genre de mirage qu'il créera le plus aisément.

1. Le mirage ou les mirages qui existent déjà dans son milieu environnant, ceux par lesquels il est facilement attiré ou qu'il attire facilement, car ils constituent la ligne de moindre résistance.
2. Le mirage qu'il crée tandis qu'il aborde la vie doté d'un équipement particulier, coloré par les expériences des incarnations passées et par la qualité du Rayon sous lequel il est venu à l'existence.

L'ILLUSION SUR LE PLAN MENTAL

[10@130]

Le contraste entre l'illusion et l'intuition

On pourrait dire qu'une illusion mentale est une idée incarnée dans une forme idéale qui exclut toute autre forme d'idéal. Elle exclut donc la possibilité de prendre contact avec des idées. L'homme est lié au monde des idéaux et de l'idéalisme et ne peut s'en libérer.

Cette illusion mentale lie, limite et emprisonne l'homme. Une idée bonne en soi peut donc devenir très facilement une illusion et se transformer, dans la vie de l'homme qui l'enregistre, en un désastreux facteur de conditionnement.

[10@26]

L'illusion est principalement de nature mentale et caractéristique de l'attitude d'esprit de ceux qui sont plus intellectuels qu'émotifs. Ils ont dépassé le mirage tel qu'on le comprend généralement. Ils sont surtout coupables d'une compréhension erronée d'idées et de formes-pensées ainsi que de fausses interprétations.

[10@113]

L'illusion augmente rapidement avec le développement du pouvoir mental de la race.

[10@40]

L'illusion se manifesta parmi les êtres humains avancés dans les derniers temps de l'Atlantide ; dans notre race aryenne, elle exerça un rôle dominant.

[10@21]

L'accent est mis sur la nature limitée du mental humain. On ne nie pas le monde des phénomènes, mais on considère que le mental ne l'interprète pas correctement et qu'il refuse de le voir comme il est en réalité. Nous considérons cette fausse interprétation comme constituant la Grande Illusion.

Le problème de l'illusion réside dans le fait que l'illusion est une activité de l'âme et le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui est plongée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir clairement jusqu'au moment où elle apprend à déverser sa propre lumière dans le mental et le cerveau.

[10@22]

Dans la méditation et par la technique de la maîtrise mentale, les vrais penseurs commenceront à débarrasser le monde de l'illusion. D'où l'intérêt croissant pour la méditation à mesure qu'on se rend compte du poids du mirage mondial, et d'où aussi la nécessité vitale qu'il y a à comprendre correctement le chemin menant à la maîtrise mentale.

[10@29]

Les gens de type particulièrement mental sont sujets à l'illusion.

1. *Une forme-pensée* peut être d'une puissance telle qu'elle accomplit deux choses :

- elle domine l'activité ou les réalisations de la vie ;
- elle met l'aspirant en relation avec les formes-pensées de la masse qui ont une nature similaire et qui sont bâties par d'autres personnes dominées par la même illusion.

Poussé à l'extrême, cet état provoque *la maladie mentale ou l'idée fixe* ; dans ses aspects moins dangereux, il provoque plus fréquemment *le fanatisme*. En général,

le fanatique est un homme égaré, même s'il ne le réalise pas lui-même ; il est possédé par quelque idée très forte qu'il ne parvient pas à intégrer dans l'image qu'il se fait du monde ; il ne parvient pas à établir les compromis nécessaires, souvent inspirés de source divine qui aident beaucoup l'humanité, ni à trouver le temps ou le lieu pour saisir les réalités qui se trouvent pourtant à sa portée.

2. *Lorsqu'un homme atteint un grand développement, l'illusion mentale se construit autour d'une intuition bien nette ; cette intuition est concrétisée par le mental jusqu'à ce que son apparence soit si réelle que l'homme croit voir ce qu'il faut offrir au monde ou faire pour lui, et cela si clairement qu'il passe son temps à s'efforcer, avec fanatisme, de le faire voir [10@30] également aux autres. Ainsi sa vie s'écoule sur les ailes de l'illusion et son incarnation ne lui profite pratiquement pas. Dans de très rares cas, cette combinaison d'intuition et d'activité mentale produit le génie qui se manifeste dans un domaine ou dans un autre ; alors, il ne s'agit plus d'illusion, mais d'une pensée claire accompagnée d'un équipement entraîné à agir dans ce domaine particulier d'activité.*
3. *Les types mentaux plus moyens et plus faibles succombent à l'illusion de type plus général et à l'illusion de masse. Le plan mental connaît un genre de déformation différent de celui du plan astral ou du plan éthérique. La faculté de discernement qui se développe a produit des lignes de démarcation plus nettes ; au lieu des brouillards épais, des brumes du plan astral ou des tourbillons et des courants d'énergie du plan éthérique, on trouve, sur le plan mental, de nombreuses formes-pensées nettement marquées, de qualités, notes et couleurs particulières, autour desquelles se groupent des formes-pensées plus petites, créées par ceux qui répondent aux qualités, notes et couleurs des premières. On voit alors des ressemblances qui constituent des canaux qu'utilise le pouvoir magnétique d'attraction des formes-pensées plus puissantes.*

Des éléments de théologie fort ancienne, mais formulés de façon moderne, une présentation cristallisée de semi vérité, les divagations de divers groupements mondiaux et de nombreuses autres sources ont, au cours des Âges, créé le monde de l'illusion et provoqué l'apparition des états mentaux qui ont tenu l'humanité prisonnière par leurs concepts et leurs idées erronées. Celles-ci sont si nombreuses que leurs effets ont provoqué aujourd'hui, partout dans le monde, des scissions se manifestant par diverses écoles de pensée – philosophie, science, religion, sociologie, etc. –, par de nombreux groupes qui, tous, sont teintés d'une idée analogue, par des groupements d'idéalistes qui se battent entre eux en soutenant leurs conceptions favorites et par des dizaines de milliers de participants à des [10@31] activités de mental de groupe. Ils sont les auteurs de nombreuses publications sur lesquelles se basent les programmes d'action dans le monde. C'est par leur activité que les dirigeants du monde sont inspirés et ce sont eux qui sont actuellement responsables du grand nombre d'expériences tentées dans les domaines du gouvernement, de l'éducation et de la religion, qui provoquent une si grande instabilité dans le monde et, par conséquent, une telle proportion de l'illusion mondiale.

[10@32]

L'illusion est aujourd'hui si puissante qu'il y a peu de gens au mental tant soit peu développé qui ne soient sous l'emprise de ces grandes formes-pensées illusoire ayant leurs racines dans la vie inférieure de la personnalité et dans la nature du désir des masses.

En ce qui concerne notre race aryenne, il est intéressant de se rappeler que ces formes-pensées tirent aussi leur vitalité du domaine des idées, mais d'idées faussement

perçues et mises au service des desseins égoïstes des hommes. Ces formes ont été rendues actives par le pouvoir créateur de l'humanité en développement constant ; elles ont [10@33] été mises au service des désirs des hommes par le langage, avec son pouvoir de limiter et de déformer.

L'illusion a été produite de manière encore plus intense par les efforts de beaucoup d'idéalistes sincères, cherchant à imposer leurs formes-pensées déformées au corps mental des masses. C'est là un des problèmes majeurs dont la Hiérarchie ait à s'occuper ; c'est également un des premiers facteurs que doit considérer un Maître à propos de tout aspirant et de tout disciple.

[10@51]

L'illusion du pouvoir personnel

Elle est sans doute l'un des premiers et des [10@52] plus sérieux tests qui se présentent à l'aspirant. C'est également un des meilleurs exemples de la "grande erreur" que je signale du reste à votre attention et de laquelle je vous prie de vous garder le plus soigneusement possible. En vérité, il est rare qu'un disciple échappe aux effets de cette erreur d'illusion, car elle est, assez curieusement, basée sur un juste résultat et un juste motif. De là vient la nature spécieuse du problème.

Un aspirant, par un juste effort, parvient à prendre contact avec son âme ou Ego. Par la méditation, de bonnes intentions, la technique correcte et le désir de servir et d'aimer, il parvient à établir l'alignement. Il devient alors conscient des bons résultats de son travail. Son mental est illuminé, un sentiment de pouvoir passe à travers ses véhicules. Il devient, temporairement du moins, conscient du Plan. Les besoins du monde et la possibilité pour l'âme de satisfaire ces besoins inondent sa conscience. Son dévouement, sa consécration, son juste motif augmentent l'influx d'énergie spirituelle. Il sait, il aime, il cherche à servir, et il y réussit avec plus ou moins de succès.

Le résultat en est qu'il devient plus animé par un sentiment de pouvoir et par le rôle qu'il doit jouer en aidant l'humanité qu'il ne l'est par un juste sens des proportions et des valeurs spirituelles. Il se surestime et surestime aussi son expérience. Au lieu de redoubler d'efforts, d'établir ainsi un contact plus étroit avec le royaume des âmes et d'aider tous les êtres plus profondément, il commence à attirer l'attention sur lui-même, sur la mission qu'il doit accomplir, sur la confiance que le Maître et même le Logos planétaire lui manifestent apparemment.

Il parle de lui-même ; il gesticule, il demande que ses mérites soient reconnus. Ainsi, son alignement diminue graduellement ; son contact avec l'âme s'affaiblit ; il rejoint les rangs de ceux qui ont succombé à l'illusion du sentiment de pouvoir. Cette forme d'illusion devient de plus en plus répandue parmi les disciples et parmi ceux qui ont pris les deux premières initiations.

[10@186]

L'illusion du pouvoir clérical

L'illusion a été si grande qu'aujourd'hui, en Occident, les hommes parlent du "pouvoir temporel de l'Église catholique"; les églises protestantes sont divisées en sectes qui se combattent ; l'Église de la Science chrétienne est réputée pour son habileté à accumuler l'argent, à enseigner à ses adhérents le moyen d'y parvenir et à s'assurer une bonne santé. L'Église orthodoxe grecque a été complètement corrompue, et seule la simple foi des gens sans culture et des pauvres y a conservé un semblant de vérité dans sa forme originare.

[10@187]

Ces hommes ne passent pas leur temps à des discussions théologiques, mais à aimer leur prochain, parce qu'ils aiment le Christ et tout ce qu'Il représente à leurs yeux. La construction de grandes églises de pierre et de marbre ne les intéresse pas, ni de récolter l'argent nécessaire à l'entretien de ces édifices ; ils s'intéressent à rassembler ceux qui forment la véritable Église sur le plan intérieur spirituel et à les aider à marcher dans la lumière.

[10@54]

L'illusion peut signifier la réaction du mental indiscipliné au monde des idées nouvellement contactées. Ce contact est établi du moment où l'homme a réalisé l'alignement et mis la nature inférieure en rapport avec la nature supérieure. Les idées nous viennent du plan de l'intuition. L'âme illumine le plan du mental et le plan de l'intuition, si bien qu'ils se révèlent l'un à l'autre et que leur rapport devient alors évident. Le mental de l'homme – qui devient lentement le centre de sa conscience et la réalité principale de son existence – devient conscient de ce monde d'idées, nouveau [10@55] et jusqu'alors inexploré ; il saisit une idée ou un groupe d'idées et s'efforce de les rendre sienne. Au début, la majorité des hommes et particulièrement le mystique moyen n'ont des idées qu'une appréciation assez vague et nébuleuse ; ils jugent souvent selon des jugements déjà portés.

L'illumination obtenue grâce à un contact faiblement établi avec l'âme semble, au néophyte inexpérimenté, une merveille d'importance vitale. Les idées qu'il contacte l'émerveillent grandement ; elles lui paraissent splendides, exceptionnelles et vitalemment nécessaires à l'humanité. Mais le mental est toujours concentré sur le soi, le contact toujours faible, l'alignement incertain et, par conséquent, les idées ne sont que vaguement perçues.

Le caractère unique de l'expérience réalisée dans le contenu du mental du disciple le fait pénétrer dans les profondeurs du domaine de l'illusion. L'idée, ou les idées qu'il a contactées ne sont – si seulement il pouvait s'en rendre compte – qu'un fragment d'un Tout beaucoup plus vaste et son interprétation est inadéquate.

L'idée qui a émergé dans sa conscience, en raison de l'éveil partiel de son intuition, se trouvera déformée de plusieurs façons au cours de sa descente dans la conscience du cerveau. La manière dont il matérialise l'idée et la transforme en un projet d'exécution pratique est encore tout à fait impropre. Son équipement n'est pas encore suffisant pour parvenir à une certaine exactitude.

Le passage d'une idée du plan de l'intuition au cerveau

- 1. L'idée est perçue par le mental** "maintenu fermement dans la lumière de l'âme".
- 2. Elle descend sur les niveaux supérieurs du plan mental** où elle revêt la substance de ces niveaux. Elle demeure toujours une abstraction, de l'angle du mental inférieur. Celui qui recherche l'intuition devra noter soigneusement ce point. [10@56]
- 3. L'âme projette sa lumière** vers le haut et vers l'extérieur. L'idée, faible et nébuleuse, émerge dans la conscience de l'homme. Elle est révélée, tout comme un objet se trouve révélé lorsque le faisceau lumineux d'un puissant projecteur est projeté sur lui. Le mental, s'efforçant de demeurer en contact conscient, ferme et constant avec l'âme, capable de voir dans le monde supérieur par l'intermédiaire de "l'œil de l'âme largement ouvert" enregistre l'idée avec toujours plus de clarté.
- 4. Révélée, l'idée devient alors un idéal** pour le mental attentif et finalement quelque chose qu'il faut désirer et matérialiser. La faculté du mental de construire des formes-pensées entre alors en jeu ; l'énergie de l'idée agit sur la "substance

mentale", vitalisée par la reconnaissance de l'âme, et l'idée accomplit ses premiers pas véritables vers sa manifestation. Un idéal est une idée qui s'est incarnée. Tels sont les premiers pas vers la matérialisation. *La manifestation devient possible. Et ainsi se produit l'illusion.*

5. La déformation se produit maintenant, provoquée par plusieurs causes.

- Le genre de Rayon de l'Ego colore l'interprétation que l'homme donne de l'idée. Il colore la forme-pensée construite. En termes symboliques, la pure lumière est changée en lumière colorée. L'idée est alors "revêtue de couleur, et, par là le premier voile descend". [10@57]
- Le point d'évolution atteint par l'homme a aussi son effet ; il s'y ajoute la qualité de l'intégration entre les trois aspects de la personnalité et l'alignement entre l'âme, le mental et le cerveau. Ces éléments, étant nécessairement imparfaits, produisent une imprécision dans les lignes générales et, par conséquent, dans la forme finale. Nous avons donc :
 - l'intégration imparfaite de la personnalité ;
 - l'imprécision de la forme-pensée proposée ;
 - le matériel inapproprié par conséquent attiré pour la construction de la forme-pensée ;
 - le déplacement du centre d'attention, en raison du caractère vague de l'idéal perçu ;
 - l'instabilité du rapport entre le mental et l'idée perçue.
- La qualité du développement du corps mental du disciple produit le prochain "voile" qui descend sur l'idée. L'idée a changé sous l'influence de la couleur du Rayon de l'âme ; maintenant, le changement qui la déforme encore davantage provient du genre de Rayon du corps mental généralement différent de celui du Rayon de l'âme. Ce sont les pas ultérieurs vers la matérialisation. La forme manifestée revêt une qualité particulière. Ainsi se produit l'illusion.

6. L'illusion se manifeste généralement de sept manières.

- *Par une fausse perception d'une idée.* Le disciple ne peut pas distinguer entre une idée et un idéal, entre une idée et une forme-pensée, ou entre un concept intuitif et un concept mental. Cette manière de produire l'illusion se rencontre le plus souvent chez les aspirants. [10@58] L'atmosphère mentale dans laquelle nous vivons tous est une atmosphère d'illusion. C'est également une atmosphère ou champ de contact conscient où se rencontrent toutes sortes de formes-pensées. Certaines sont placées là par la Hiérarchie afin d'être découvertes par les hommes ; certaines sont des formes-pensées construites par les hommes autour d'une idée ; d'autres sont de très anciens idéaux qui ont été abandonnés mais qui persistent encore en tant que formes-pensées ; d'autres encore sont absolument neuves et, par conséquent, sans grande force, mais très attirantes. Toutes ont été créées par l'homme à quelque stade de son développement individuel et racial. Beaucoup sont les enveloppes de concepts qui ont fait long feu depuis longtemps ; d'autres sont embryonnaires ; d'autres encore sont statiques et stabilisées. Un grand nombre sont en train de descendre des niveaux de l'intuition ; quelques-unes sont encore illuminées par la claire lumière de l'âme et prêtes à se manifester. Un grand nombre d'autres formes-pensées sont en voie de désintégration. Certaines de ces formes ou idées incarnées, sont de nature destructive, en raison du type de substance dont elles sont

formées. D'autres sont constructives. Toutes sont colorées par l'énergie de certains Rayons.

Un grand nombre de ces formes sont nécessairement construites par les activités personnelles ; d'autres sont en voie de construction par l'intermédiaire de l'âme de même que par l'activité de l'âme et de la personnalité.

Il est donc essentiel que chaque mental agissant correctement ait une juste perception. Il faut que les aspirants apprennent à distinguer :

- entre une idée et un idéal ;
- entre ce qui a pris forme et ce qui est en processus de désintégration ;
- [10@59] entre ce qui est constructif et ce qui est destructif ;
- entre les formes et les idées anciennes et les nouvelles ;
- entre les idées et les formes de Rayon, lorsqu'elles colorent les présentations supérieures ;
- entre les idées et les formes-pensées et entre celles qui sont créées à dessein par la Hiérarchie et celles créées par l'humanité ;
- entre les formes-pensées raciales et les idées de groupe.

La cause en est un mental non entraîné, non illuminé.

Le remède est dans l'entraînement selon la technique du Raja Yoga. Cet entraînement doit aboutir à la capacité de maintenir le mental fermement dans la lumière, de percevoir correctement et d'avoir une juste attitude mentale.

- *Par une fausse interprétation.* L'idée, entité vitale ou germe de puissance vivante, est perçue par une vision partielle, déformée par l'imperfection de l'équipement mental et fréquemment réduite à quelque chose de futile. Le mécanisme qui permet de la comprendre n'existe pas. [10@60] Bien que l'homme mette en jeu ce qu'il a de meilleur et de plus élevé, bien qu'il soit dans une certaine mesure capable de maintenir son mental dans la lumière, ce qu'il offre cependant à l'idée est encore très inadéquat.

La cause est une surestimation des propres pouvoirs mentaux. Le péché par excellence du type mental est l'orgueil qui colore toutes les activités dans les premiers stades.

Le remède est le développement d'un esprit prudent.

- *Par une fausse appropriation des idées.* Ce qui provoque l'utilisation fautive d'une idée est la faculté de dramatiser et la tendance, propre à la personnalité, d'affirmer le petit soi ; elles amènent l'homme à s'approprier une idée comme si elle lui appartenait et à lui donner une importance exagérée parce qu'il la considère comme sienne. Il se met à construire sa vie autour de son idée, à considérer comme ayant une grande importance ses desseins et ses objectifs, s'attendant à voir les autres reconnaître que cette idée est sienne.

Il oublie qu'aucune idée n'appartient à qui que ce soit, qu'elles viennent du plan de l'intuition et qu'elles sont un don et une propriété universels ; elles n'appartiennent à aucun mental. Sa vie comme sa personnalité est subordonnée à l'idée qu'il a d'une idée et à l'idéal qu'il se fait de l'idée. L'idée devient dramatiquement l'agent du dessein de la vie qu'il s'impose à lui-même, le conduisant d'un extrême à l'autre. Ainsi se manifeste l'illusion par une fausse appropriation. [10@61]

La cause en est une surestimation de la personnalité, une impression exagérée des réactions de la personnalité sur l'idée perçue et sur tous ceux qui tentent de venir en contact avec la même idée.

Le remède est un effort constant afin de décentraliser la vie de la personnalité et de la centrer sur l'âme.

- *Par une fausse direction donnée à l'idée.* C'est dû au fait que le disciple ne voit pas encore les choses comme elles sont. Son horizon est limité, il fait preuve de myopie. Sa conscience perçoit un fragment d'idée fondamentale qu'il attribue à un domaine d'activités avec lequel il n'a absolument aucun rapport. Il commence donc à travailler avec cette idée, l'envoyant dans des directions où elle n'est d'aucune utilité ; il commence à la vêtir d'une forme qui ne lui convient aucunement, l'exprimant d'une manière qui lui enlève toute utilité. Ainsi donc, dès le premier contact, le disciple est sujet à l'illusion ; aussi longtemps qu'elle dure elle renforce l'illusion collective. C'est là une des formes les plus communes de l'illusion et l'une des premières façons dont l'orgueil mental du disciple peut être brisé. Il s'agit là d'une illusion par mauvaise application initiale conduisant à utiliser ou à diriger faussement l'idée.

La cause est un mental limité et non inclusif.

Le remède est la formation du mental en vue de le rendre inclusif, bien développé sous l'angle de l'intelligence des temps modernes.

- *Par la fausse intégration d'une idée.* Chaque disciple a un plan pour sa vie, un champ de service qu'il a choisi [10@63] sinon il n'est pas disciple. Ce peut être le foyer ou l'enseignement, ou encore un champ plus vaste, mais c'est toujours un domaine déterminé où il exprime ce qu'il y a en lui.

Dans ses méditations grâce au contact avec les autres disciples, il peut percevoir une idée qui est peut-être importante pour le monde. Immédiatement il la saisit et cherche à l'intégrer dans le dessein et le plan de sa vie. Il se peut qu'il n'ait d'elle aucun besoin précis qu'il ne devrait pas s'en occuper. L'activité exagérée de son mental est sans doute responsable du fait qu'il s'en soit saisi. Les disciples ne doivent pas nécessairement travailler avec toutes les idées qu'ils perçoivent et contactent.

La cause est la cupidité et l'égoïsme du petit soi même si le disciple ne le comprend pas et s'il est sous l'emprise du mirage que constitue l'idée même de son propre désintéressement.

Le remède est l'esprit d'humilité.

- *Par la fausse incarnation des idées.* Il s'agit surtout ici des difficultés rencontrées par les âmes évoluées qui arrivent en contact avec le monde de l'intuition, qui ont [10@64] l'intuition de grandes idées spirituelles, qui ont la responsabilité de leur donner une forme, automatiquement, spontanément, grâce à l'activité entraînée et rythmique de l'âme et du mental, toujours en étroite collaboration. L'idée est contactée, mais elle est revêtue d'une matière mentale qui ne lui convient pas ; dans sa voie vers la matérialisation, elle prend donc une mauvaise direction.

La cause est le manque d'entraînement ésotérique à l'activité créatrice.

Le remède est l'application des méthodes de cinquième Rayon, méthodes du plan mental.

- *Par une fausse application des idées.* Que de fois le disciple tombe dans cette forme d'illusion ! Intuitivement et aussi avec intelligence – notez la différence entre les deux termes –, il contacte une idée et il l'applique mal.

C'est sans doute là un aspect de l'illusion globale, ou illusion de l'ensemble du plan mental, avec laquelle l'homme [10@65] moderne entre en contact. L'illusion varie d'âge en âge, suivant ce que cherche à faire la Hiérarchie, ou suivant le cours général des pensées des hommes. Le disciple peut donc être poussé à une activité erronée et à une application erronée d'idées, parce que prédomine dans son esprit l'illusion collective.

Les sept voies principales de l'illusion sont donc :

- La voie de la fausse perception.
- La voie de la fausse interprétation.
- La voie de la fausse appropriation.
- La voie de la fausse direction.
- La voie de la fausse intégration.
- La voie de la fausse incarnation.
- La voie de la fausse application.

[10@82]

L'illusion est dissipée, rejetée et éliminée par l'emploi conscient de l'intuition. L'initié s'isole du monde de l'illusion et des formes illusoire ainsi que de l'attraction de la personnalité. Ainsi, utilisant l'isolement, il entre en contact avec la réalité dans toutes les formes, cachée jusqu'alors derrière le voile de l'illusion. C'est là un des paradoxes du Sentier. Le détachement et l'isolement juste conduisent à des rapports et des contacts justes avec le réel. Ils produisent finalement [10@83] l'identification à la réalité par le détachement de soi-même envers ce qui est irréel.

C'est l'âme qui dissipe l'illusion, par l'emploi de la faculté de l'intuition.

[10@184]

L'espoir du monde et la dissipation de l'illusion résident dans le développement des intuitifs et dans leur entraînement conscient. Il existe de nombreux individus, naturellement intuitifs dont le travail est un mélange de psychisme supérieur et d'éclairs de vraie intuition. Il faut entreprendre l'entraînement des véritables intuitifs. Il leur faut avoir une réponse intuitive et s'efforcer de précipiter leur intuition dans le monde de la pensée humaine et, en même temps, il faut qu'ils développent de plus en plus leur mental, de manière qu'il puisse saisir et comprendre ce qui est projeté ; en cela, réside l'espoir de l'humanité.

Le monde est aujourd'hui plein d'illusions ; beaucoup d'entre elles se présentent voilées et sous la forme d'idéalisme. Il est plein de vaines aspirations et de projets ; bien qu'une grande partie de ceux-ci soient correctement orientés, bien qu'ils expriment la nette détermination des hommes intelligents de créer de meilleures conditions de vie pour [10@185] les populations du monde, la question se pose existe-t-il dans ces aspirations suffisamment de dynamisme pour qu'elles puissent se réaliser pratiquement sur le plan physique et, ainsi, répondre vraiment aux besoins humains ?

[5@26]

Il faut porter un coup mortel à l'illusion du monde car elle maintient les fils des hommes en esclavage. En apprenant à se frayer un passage à travers le mirage de leur propre vie et à vivre dans la lumière de l'intuition, les disciples peuvent renforcer les moyens d'action de Ceux dont la tâche est d'éveiller l'intuition en l'homme. Il existe des genres de mirage nombreux et variés ; les disciples sont souvent surpris lorsqu'on leur enseigne ce qui est considéré comme des mirages par les Maîtres.

LES MOYENS DE LIBÉRATION

[10@128]

Nous allons donc étudier les contrastes fondamentaux que le disciple doit saisir intuitivement et avec lesquels il lui faut se familiariser.

Le contraste entre l'Illusion et son contraire	L'intuition.
Le contraste entre le Mirage et son contraire	L'illumination.
Le contraste entre Maya et son contraire	L'inspiration.
Le contraste entre le Gardien du Seuil et son contraire	L'ange de la Présence.

[14@134]

L'intuition est, littéralement, la compréhension synthétique et immédiate de la vérité, telle qu'elle existe essentiellement, et le Seigneur du second Rayon achèvera tout le processus de l'évolution par le développement dans l'humanité de cette vision parfaite qui fera de chaque être humain un coopérateur complet et intelligent du Plan.

[10@43]

Le disciple comprend alors le fait fondamental que, dans l'activité de groupe et pour dissiper le mirage du monde, il faut employer seulement les forces qu'il peut lui-même utiliser et maîtriser dans sa propre vie en tant qu'individu. On pourrait l'illustrer de la façon suivante :

1. Par l'alignement et le contact qui suit, *l'intuition* est évoquée, éveillée et utilisée. C'est le grand agent de dissipation. Elle se déverse du plan de l'intuition – ou de bouddhi – à travers lui-même et le cerveau vers le cœur du disciple.
2. Par l'alignement et le contact qui suit, *l'énergie de l'âme* est évoquée, éveillée et utilisée. C'est le grand agent de dispersion. L'énergie se déverse des niveaux de l'âme – les niveaux supérieurs du plan mental – à travers le mental, vers le cerveau du disciple, illuminant le plan astral.
3. Ces deux genres d'énergie spirituelle agissent différemment sur les forces de la personnalité ; leur but et leur activité doivent être compris dans la conscience du cerveau du disciple quand il travaille sur le plan physique.
4. Alors seulement *la lumière de l'intuition et la lumière de l'âme* peuvent retourner vers le plan astral par l'effort conscient et la volonté dynamique intelligente du disciple qui sert. Réfléchissez aux points ci-dessus, car ils indiquent votre chemin et votre service.

[16@422]

Une fois que l'homme est devenu impersonnel, qu'il s'est libéré de toute réaction du soi inférieur, et que *sa conscience est illuminée par la claire lumière de l'intuition*, la "fenêtre de la vision" s'éclaircit et sa faculté de voir au sein de la réalité cesse d'être obstruée. Les obstacles de cette nature – toujours édifiés par l'humanité elle-même – sont alors éliminés et l'étudiant voit la vie et la forme dans leur véritable rapport et peut comprendre et même "voir" occultement "le cheminement des énergies".

[18@759]

L'Invocation n'est pas vague ou nébuleuse. Elle énonce les besoins fondamentaux de l'humanité d'aujourd'hui – besoin de lumière et d'amour, de compréhension de la Volonté divine, de disparition du mal. Elle dit triomphalement : "Que la Lumière descende sur la

terre ; Puisse le Christ revenir sur terre ; Que le dessein guide le faible vouloir des hommes ; Que le Plan scelle la porte de la demeure du mal." Puis elle résume tout, à son de trompe, par ces mots : "Que lumière, amour et puissance restaurent le Plan sur la terre." L'accent est toujours mis sur le lieu de la manifestation : la Terre.

[10@241]

L'illumination révèle tout d'abord l'existence du mirage ; elle produit ces angoissants contrastes avec lesquels tout véritable aspirant se débat et ensuite, graduellement, inonde la vie de manière telle que finalement le mirage s'évanouit complètement. Les hommes voient alors les choses comme elles sont, c'est-à-dire une façade qui cache le bon, le beau et le vrai. Les opposés sont alors résolus en une unité et la conscience est remplacée par une condition de réalisation, réalisation d'Être pour laquelle il n'y a pas de terme adéquat. La technique de la Lumière devient une condition permanente.

[10@113]

Ce n'est que dans quelques siècles que l'illusion sera comprise vraiment, lorsque l'humanité se sera libérée du mirage, lorsqu'il n'y aura plus, sur la planète, que quelques individus ayant un mental atlantéen et plus personne ayant la conscience lémurienne. Toutefois, l'évolution se poursuivant, les événements s'accélèrent rapidement ; le temps où l'humanité sera surtout caractérisée par la conscience aryenne n'est pas aussi loin qu'on pourrait le [10@114] supposer.

Chaque âme en incarnation qui parvient à libérer sa conscience du monde de l'illusion et du mirage rend un réel service à l'humanité, l'aidant à se libérer d'un esclavage ancien et puissant.

[10@135]

Lorsque le mental d'un individu, d'une race ou de l'humanité en général est dominé par certains idéaux, certains concepts mentaux et certaines formes-pensées formulées, à l'exclusion de tout autre perspective ou vision, et même de toute réalité, ils constituent une illusion. Ils empêchent le libre jeu de l'intuition et de son réel pouvoir de révéler l'avenir immédiat ; ils excluent souvent de leur expression le principe fondamental du Système solaire, l'Amour, en imposant un principe secondaire et temporaire ; ils peuvent ainsi constituer un "redoutable et noir nuage de pluie" qui cache à la vue le "nuage de pluie des choses connaissables" – auquel se réfère Patanjali dans son dernier livre –, nuage de sagesse qui plane sur le plan mental inférieur et qui peut être saisi et utilisé par les étudiants et les aspirants par le libre jeu de l'intuition.

L'intuition est la source ou le dispensateur de la révélation. C'est par l'intuition que sont révélées et progressivement comprises les voies de Dieu à l'égard du monde et en faveur de l'humanité. C'est par l'intuition que [10@136] sont successivement saisies la transcendance et, l'immanence de Dieu et que l'homme peut pénétrer dans la pure connaissance, dans la raison inspirée qui lui permettront de comprendre non seulement les processus de la nature dans sa quintuple expression divine, mais aussi les causes sous-jacentes de ces processus, en montrant que ce sont là des effets et non pas des événements de caractère initiatique.

Par l'intuition, l'homme parvient à l'expérience du royaume de Dieu et découvre la nature, le genre des vies et des phénomènes et les caractéristiques des Fils de Dieu quand ils entrent en manifestation.

Par l'intuition, certains des plans et des desseins qui se révèlent dans les mondes créés et manifestés sont portés à l'attention de l'homme, et il lui est montré ainsi comment lui-

même et le reste de l'humanité peuvent coopérer au Dessein divin et accélérer sa réalisation.

Par l'intuition, les lois de la vie spirituelle qui sont les lois qui gouvernent Dieu Lui-même, qui conditionnent Shamballa, qui guident la Hiérarchie, se portent progressivement à son attention, à mesure qu'il se montre capable de les comprendre et de les mettre en œuvre.

[10@40]

Le Bouddha et ses 900 arhats portèrent le premier coup au mirage du monde lorsque le Bouddha proclama Ses Quatre Nobles Vérités.

Le Christ lui porta un second coup par Son enseignement de la responsabilité individuelle et de la fraternité.

Le coup suivant sera porté par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, agissant sous la direction du Christ et de Ses disciples, symboliquement désignés sous le nom de "Christ et ses 9000 initiés".

[10@67]

La solution de la méditation

1. L'aspirant	Le Sentier de la probation	Concentration	Maya
2. Le disciple	Le Sentier du discipulat	Méditation	Mirage
3. L'initié	Le Sentier de l'initiation	Contemplation	Illusion

[10@102]

Stade après stade, l'homme a progressé d'un état d'illusion, ou de mirage, à un autre état semblable, d'un point d'opportunité et de discernement à un autre point semblable, jusqu'à ce qu'il ait développé en lui trois capacités majeures.

1. *La capacité de manier la force.*

2. *La capacité de fouler le chemin du milieu, entre les paires d'opposés.*

3. *La capacité d'utiliser l'intuition.*

Il a développé ces capacités en réduisant les paires d'opposés sur les plans physique, astral et mental inférieur. Il fait donc maintenant face à sa résolution la plus élevée. Il devient conscient de la présence des deux grandes entités qui s'opposent apparemment – avec lesquelles il se trouve consciemment identifié – : l'ange de la Présence et le gardien du Seuil. Derrière l'ange, il perçoit vaguement, non pas une autre dualité, mais une grande Identité, une Unité vivante que, faute d'un meilleur terme, nous appelons la PRÉSENCE.

LA DESTRUCTION DU MIRAGE, DE L'ILLUSION, DE LA MAYA ET DU GARDIEN DU SEUIL

[10@15]

Une des choses que peut faire l'intuition développée est de briser le mirage et l'illusion qui envahissent la vie humaine.

Une des choses que peut faire un groupe d'aspirants dont les rapports intuitifs sont établis est d'aider à poursuivre la tâche consistant à détruire le mirage du monde. Vous pouvez faire ce travail lorsque votre intuition a été éveillée et lorsque votre compréhension est constante et vraie. La Hiérarchie peut utiliser les aspirants comme des instruments permettant de briser le mirage de groupe partout où il se trouve.

[10@242]

La maya, liée à l'activité constructrice de la forme du Logos planétaire

L'âme crée une triple expression dans les trois mondes de l'existence humaine.

La forme extérieure, le double corps physique – dense et vital ou éthérique – est produit, créé, motivé, vitalisé et conditionné par certaines énergies et certaines forces émanant des niveaux où l'âme, à tort ou à raison, a produit une réaction d'identification.

Ces énergies et ces forces font de l'homme ce qu'il est. Elles lui donnent son tempérament, sa profession et ses qualités sur le plan physique ; elles le rendent positif ou négatif à l'égard de certains types d'énergies d'impact. Elles lui donnent son caractère et le font tel qu'il apparaît aux yeux des autres; elles déterminent son apparence, ses capacités et sa personnalité. L'homme moyen s'identifie à tout cela ; il pense qu'il est lui-même la forme, le moyen par lequel il tente d'exprimer ses désirs et ses idées.

Cette complète identification à la création passagère et à l'apparence extérieure est maya.

La différence entre l'homme, microcosme, et le Logos planétaire, Seigneur du Monde, macrocosme, réside dans le fait que *le Seigneur du Monde ne S'identifie pas à la maya qu'Il a créée* et dont le but est finalement d'amener la libération des "prisonniers de la planète". Il est suprêmement indifférent à la maya et cette *Indifférence divine* conduit à la grande illusion théologique d'une Divinité anthropomorphique et à la croyance, dans les pays orientaux, que notre planète [10@243] n'est autre que le jouet des dieux.

Cette Indifférence cosmique a produit en l'homme le *mirage*, relatif à la "volonté impénétrable de Dieu", à l'affirmation que Dieu est transcendant et non immanent en chaque créature et en chaque atome dont elle est composée. Ce sont là certains aspects des mirages et des illusions qui doivent être dissipés.

Au cours du processus de dissipation, on découvrira :

- *que la forme n'est que maya* et qu'on peut la laisser de côté ;
- *que les forces peuvent être organisées et dirigées par l'énergie ;*
- *que le monde de la pensée, le domaine de la conscience sensible et le champ d'activité des énergies sont quelque chose de différent du Penseur, de l'Unique qui sent, de l'acteur et de l'interprète des nombreux rôles que l'âme entreprend de jouer.*

Le disciple apprend finalement qu'il est lui-même, par-dessus tout, lorsqu'il est incarné, celui qui dirige les forces de la haute position du divin Observateur et en vertu du détachement.

L'Occultiste travaille dans le monde des forces. [10@244] Et pourtant, il ne s'identifie pas au modèle ni aux forces qu'il utilise. Il se meut dans le monde de maya, exempt de toute illusion, sans être entravé par le mirage, sans être dominé par les forces de la maya. Il

parvient rapidement, dans la mesure où est concerné son propre petit monde, à la même "divine Indifférence" qui caractérise Sanat Kumara, le Seigneur du Monde ; par conséquent, il devient de plus en plus conscient du Plan, tel qu'il existe dans le Mental Universel, et du Dessein qui anime la Volonté de Dieu.

Dieu simplement EST. Dieu EST, en dehors de toute expression, de toute manifestation, Celui qui manie l'énergie, le Créateur du tangible et de l'intangible, Celui qui anime la vie ou qui réside en toutes formes. Dieu est L'UNIQUE qui peut Se retirer et qui, en Se retirant, disperse, dissipe et dévitalise tout ce qui a été créé.

Dans ces trois activités de la Réalité non identifiée aux apparences, la Volonté de Dieu, aspect destructeur de la Divinité, est présente d'une manière bénéfique. L'acte d'abstraction produit la dispersion du monde illusoire de la pensée ; *le retrait de l'attention divine dissipe l'univers sensible et provoque la fin du mirage*. L'arrêt de la direction divine amène la mort du monde physique. Toutes ces activités sont des démonstrations de la Volonté ou premier aspect, Volonté-de-Bien qui peut fonctionner et fonctionnera à la perfection lorsque la bonne volonté sera finalement pleinement [10@245] manifestée sur la Terre par l'intermédiaire de l'humanité.

Volonté et respiration sont, du point de vue occulte, des termes synonymes. Vous avez dans cette affirmation une indication de la manière dont maya peut être éliminée.

Du point atteint sur l'échelle de l'évolution, le disciple "demeure en l'Être spirituel" – dans la mesure où il en est capable – et, consciemment, délibérément, emploie les énergies dans les trois mondes. Il les dirige vers le corps éthérique, du niveau où il a choisi de travailler, niveau mental, émotionnel ou du plan vital lui-même. Il le fait conformément à une idée dont il a eu la vision, à quelque idéal qui lui est cher, à quelque Modèle divin qu'il a perçu, à quelque espoir spirituel à quelque ambition ou quelque désir auxquels il s'est consacré.

[10@27]

Le problème qui se pose donc à vous tous, membres de ce groupe est avant tout d'apprendre :

- à distinguer entre ces trois aspects intérieurs illusoire ;
- à découvrir les conditions qui, selon le milieu ou la constitution individuelle, provoquent les situations difficiles ;
- à trouver les méthodes efficaces propres à éliminer les conditions trompeuses et déroutantes.

L'élimination du mirage

[10@74]

Le mirage du matérialisme

Les âmes qui se tiennent dans la lumière au sommet de la montagne de Libération, et celles qui s'élèvent au-dessus des brouillards des choses matérielles sont assez nombreuses pour faire un travail déterminé dans le sens de la dissipation de ce mirage. L'influence de leurs pensées, de leurs paroles et de leur vie peut amener et amènera un ajustement des valeurs et un nouveau mode de vie pour l'humanité, basé sur une vision claire, un juste sens des proportions et la compréhension de la vraie nature des rapports qui existent entre l'Âme et la Forme, entre l'Esprit et la Matière. Ce qui doit répondre à un besoin vraiment vital est toujours présent sur le plan divin. On peut atteindre et posséder ce qui n'est pas nécessaire à la juste expression de la Divinité et à une vie pleine et riche, mais seulement en sacrifiant ce qui est plus réel et en renonçant à l'essentiel.

[10@75]

Aujourd'hui, le mirage du matérialisme diminue sensiblement. Les peuples entrent dans l'expérience "du désert" ; ils y découvriront le peu de choses requises pour une vie pleine, une véritable expérience et un vrai bonheur. Le désir vorace de posséder n'est plus considéré comme respectable ; le désir des richesses ne provoque plus la même cupidité que jadis dans l'histoire de l'humanité. Les biens et les possessions glissent des mains qui, jusqu'à présent, s'y cramponnaient.

C'est seulement lorsqu'ils se trouvent les mains vides et qu'ils parviennent à un nouvel ordre de valeur, que les hommes acquièrent de nouveau le droit de posséder. Lorsqu'il n'y a plus de désir et que l'homme ne demande plus rien pour le soi séparé, alors la responsabilité des richesses matérielles peut de nouveau lui être confiée. Son point de vue, toutefois, sera exempt de ce mirage particulier et les brouillards du désir astral diminueront.

[10@38]

Le mirage de groupe

Lorsque le mirage de groupe aura été quelque peu dissipé et que le groupe pourra marcher sur le "Chemin illuminé" avec aisance, le moment sera venu où le groupe pourra être entraîné à l'alignement de groupe, le contact de groupe et la stabilité de groupe.

Il pourra alors commencer la tâche qui consiste à attaquer scientifiquement le mirage du monde.

En mettant l'accent sur certaines idées fondamentales telles que *la bonne volonté et l'interdépendance mutuelle, beaucoup a été fait pour dissiper le mirage dans lequel vivent les peuples.* Ce n'est pas le rôle de chaque serviteur de prendre part à l'attaque collective contre le mirage mondial qui se prépare actuellement. Chacun doit s'occuper de son propre mirage, mais les fonctions et les activités diffèrent de personne à personne.

[10@40]

Les quatre mots-clé permettant de résoudre le problème du mirage sont : Initiation, Illumination, Inspiration, ange de la Présence.

[10@41]

Tout le problème concerne l'usage ou l'abus de la force ou de l'énergie.

1. *La plupart des gens, dans la vie ordinaire, et l'aspirant sur le Sentier de probation ou de purification* travaillent avec les forces de la vie sur les trois plans d'activité humaine, et en outre avec le principe de vie lui-même.
2. *Le disciple commence à faire la différence entre les forces et les énergies.* Sur le Sentier du discipulat, il commence à travailler avec l'énergie de l'âme. Celle-ci, finalement, dominera les forces.
3. *L'initié* travaille, sur le Sentier de l'initiation, avec l'énergie et apprend à distinguer entre l'énergie de la vie, les énergies de l'âme et les forces du monde des phénomènes.

La nature de ces forces et de ces énergies, leur emploi et la façon de les dominer doivent toujours être compris et réalisés en pleine conscience sur le plan physique. La théorie doit devenir un fait ; les conflits sur les niveaux subtils du plan astral et du plan mental doivent être clairement compris dans la conscience du cerveau ; là, se fait l'application.

En réalité le disciple intègre et synthétise l'expérience des trois mondes et devient un Maître en vertu de cette consciente maîtrise. Il saisit le fait que tout ce qui apparaît et survient est dû à la circulation et à la constante mutation des forces.

Les [6@259]

Le Stade de Pénétration. Il s'agit de faire une percée dans le monde du mirage, ce qui permet d'atteindre deux objectifs. [6@260]

- La lumière de la Triade spirituelle afflue dans la conscience de l'initié, via l'antahkarana, de sorte que le Plan conçu pour l'humanité et le Dessen divin concernant la planète deviennent de plus en plus clairs. Ceci instaure la relation avec Shamballa.
- Une partie du mirage mondial est ainsi dissipée ; il s'ensuit une clarification du plan astral rendant service à l'humanité. Tout disciple qui parvient à la reconnaissance de la révélation de l'initié libère de la lumière et dissipe une partie du mirage qui aveugle la masse des hommes. Pour le disciple de sixième Rayon, ce stade de pénétration est bien plus long que pour les disciples des autres Rayons, mais seulement dans le cycle mondial actuel.

La formule visant à la dissipation du mirage pour l'individu

[10@215]

I. Les stades préparatoires.

1. *La reconnaissance du mirage devant être dissipé.* Ceci implique :

- la volonté de coopérer avec l'âme de manière physique, astrale et mentale, afin de faciliter le travail d'ordre plus technique ;
- la reconnaissance des manières dont ce mirage affecte la vie journalière et tous les rapports.

2. *Les trois stades de focalisation doivent être entrepris.*

- Le stade de la focalisation de la lumière du mental et de la lumière de la matière dans le véhicule mental. Ceci est accompli par un processus d'élévation et de fusion, à cet effet, l'activité de l'imagination créatrice est utilisée.
- Le stade de la méditation qui, en temps voulu, provoque la fusion de la lumière de la matière, de la lumière du mental et de la lumière de l'âme sur le plan mental. [10@216]
- Le stade où on se rend compte que ces trois lumières sont une seule lumière unifiée, un projecteur prêt à être tourné dans la direction voulue.

3. *La reconnaissance de deux aspects de la préparation.*

- L'alignement de la personnalité, de manière que les trois aspects de la nature inférieure puissent être perçus comme constituant une seule personnalité en action.
- Un acte d'intégration dans lequel la personnalité et l'âme forment aussi une unité. Ceci se fait par la consécration de la personnalité à l'âme et de son acceptation par l'âme.
- c. Ces deux lignes de pensée produisent une zone de pensée magnétique et de réalisation dans laquelle tout le travail s'accomplit.

4. *Une pause au cours de laquelle l'homme tout entier se prépare pour le travail à accomplir.* Après avoir accordé toute son attention au stade de contact avec l'âme et de préparation initiale, il focalise son mental attentif sur le mirage à éliminer. Cela n'implique pas la conscience du mirage, ses causes et ses raisons, mais cela signifie que l'attention de l'âme-personnalité intégrée se tourne vers le plan astral et le mirage particulier et non vers le corps astral de l'aspirant qui cherche à accomplir le travail. C'est là une déclaration d'importance majeure, car, en détruisant le genre particulier de mirage qui le concerne, l'aspirant ou le disciple

commence à détruire la part qu'il en a, ce qui en lui le met en contact avec le mirage et, en même temps, il se prépare à un service de groupe dans la même direction, ce qui ne sera pas une tâche facile.

II. La technique ou la formule. [10@217]

5. *Par un acte de l'imagination créatrice, le travailleur s'efforce de voir et d'entendre l'âme*, source de lumière et de pouvoir dans les trois mondes, exhalant l'OM dans le mental de la personnalité attentive qui attend. Là, se trouvent retenus la lumière et le pouvoir de l'âme, conservés par la personnalité positive, car une attitude négative n'est pas souhaitable.
6. *La lumière et le pouvoir retenus*, mêlés à la double lumière de la personnalité – focalisée, comme nous le savons, sur le plan mental –, engendrent une lumière intense qui peut être visualisée comme un projecteur d'une grande force et d'un grand éclat, comme une sphère de lumière vive et éclatante, mais non encore rayonnante ni projetée au loin.
7. *Lorsqu'il semble que cet acte de visualisation est accompli de manière satisfaisante, une pause s'ensuit*, au cours de laquelle l'aspirant concentre toute sa volonté derrière la lumière ainsi créée par la fusion des trois lumières. Ceci se rapporte au stade, dont parle Patanjali, du "mental maintenu fermement dans la lumière". Cette utilisation de la volonté, volonté de l'âme-personnalité, est dynamique, mais, à ce stade, elle est au repos, ni magnétique ni rayonnante.
8. *Vient ensuite un processus au cours duquel le mirage devant être dissipé et le projecteur du mental sont mis en rapport par le pouvoir de la pensée*. Le mirage et ses qualités, le projecteur et son pouvoir, sont reconnus pour ce qu'ils sont et l'effet ou les effets à obtenir en vertu de ce rapport sont alors sérieusement examinés. Cet examen ne doit pas être fait d'une façon telle que le processus mental, la lumière et le [10@218] pouvoir puissent renforcer le mirage déjà puissant, mais de manière que, à la fin du processus, le mirage soit notablement affaibli et finalement dissipé.
9. *Une fois parvenu, dans toute la mesure possible, à la concentration, à la compréhension et au rapport voulu, l'aspirant, par un acte de volonté et d'imagination créatrice, dirige le projecteur et voit un vif rayon de lumière qui pénètre le mirage*. Il faut qu'il visualise un rayon large et éclatant qui du mental illuminé se projette sur le plan astral. Il faut qu'il croie qu'il en est ainsi.
10. *Vient ensuite une phase du travail importante et difficile*, au cours de laquelle le travailleur désigne nommément le mirage et le voit en train de se dissiper. Il facilite ce processus en disant intensément et sans être entendu :
"Le pouvoir de la lumière empêche le mirage – en le nommant – d'apparaître.
Le pouvoir de la lumière empêche la qualité du mirage de m'influencer.
Le pouvoir de la lumière détruit la vie qui se trouve derrière le mirage."
Le fait de prononcer ces trois phrases est une affirmation de pouvoir et de dessein, et elles doivent être prononcées à un point de tension, le mental étant fermement maintenu, et positivement orienté.
11. *De nouveau, le Mot sacré est prononcé avec l'intention de produire ce qu'en langage occulte on appelle un "Acte de Pénétration"* ; on perçoit alors la lumière qui accomplit trois choses. [10@219]
 - Elle produit un impact bien défini sur le mirage.
 - Elle pénètre le mirage et est absorbée par lui.
 - Elle le dissipe lentement ; avec le temps, le mirage ne sera jamais plus aussi puissant et, finalement, il disparaîtra tout à fait.

12. *Suit un processus de retrait* au cours duquel l'aspirant consciemment et délibérément, retire le rayon de lumière et se réoriente sur le plan mental.

La maîtrise du gardien du Seuil

[6@13]

La tâche entreprise par les disciples des Maîtres

C'est la tâche consistant à affronter le gardien du Seuil, dans votre vie, dans la vie de groupe, puis – profitant de cette position de force – à affronter ce gardien pour le compte de l'humanité, aidant ainsi l'humanité à vaincre ce mal ancien.

Le faire présuppose une crise dans votre vie et dans la vie de l'humanité. Résoudre les crises est le sceau du disciple ; toute crise affrontée et correctement réglée – une fois que la difficulté est "foulée aux pieds", en termes occultes – fournit une position d'où une vision plus large peut être obtenue, où une connaissance nouvelle peut affluer, où la lumière de transmutation de l'ange de la Présence peut briller et aussi produire des résultats.

[10@152]

C'est seulement lorsque l'homme est une personnalité intégrée que se pose le problème du gardien du Seuil ; c'est seulement lorsque le mental est éveillé et l'intelligence organisée – comme c'est aujourd'hui le cas sur une échelle assez vaste – qu'il est possible à l'homme de percevoir l'ange intelligemment et non pas seulement mystiquement, et ainsi d'avoir l'intuition de la Présence.

Alors seulement prennent de vastes proportions toute la question des obstacles incarnés par le gardien et les limitations qu'il oppose au contact et à la réalisation spirituelle.

Alors seulement il est possible de les examiner utilement et de prendre les mesures pour provoquer l'action juste.

Seulement lorsqu'il se produit une fusion adéquate au **[10@153]** sein de l'humanité prise comme un tout, le grand gardien du Seuil humain peut apparaître en tant qu'entité intégrée, ou que peut apparaître le gardien dans un sens national ou racial, répandant et vitalisant le mirage national, racial et planétaire, alimentant et nourrissant les mirages individuels et rendant tout le problème incontestablement évident. Alors seulement le rapport entre l'âme de l'humanité et les forces engendrées de son ancienne et puissante personnalité prendront des proportions qui exigeront des mesures énergiques et une coopération intelligente.

[10@163]

On peut représenter le travail que doivent accomplir ceux qui voient la scène mondiale comme le champ de conflit entre le gardien du Seuil et l'ange de la Présence de la façon suivante.

1. L'instauration de conditions mondiales permettant aux Forces de la Lumière de venir à bout des Forces du Mal. Ils le feront par le poids de leurs armées et par leur claire vision.
2. L'éducation de l'humanité amenée à distinguer entre : **[10@164]**
 - la spiritualité et le matérialisme, les buts différents poursuivis par les forces combattantes étant mis en évidence ;
 - le partage et la cupidité, en esquisant un monde futur où les Quatre Libertés domineront et où tous auront ce qui est nécessaire pour vivre décemment ;
 - la lumière et les ténèbres, en montrant la différence entre un avenir illuminé par la liberté et les possibilités, et les ténèbres d'un avenir d'esclavage ;

- l'association et la séparation ;
- le tout et la partie, en signalant que le temps approche – sous la poussée évolutive de l'esprit – où la partie, ou le point de vie, assume la responsabilité du tout, et où le tout existe pour le bien de la partie.

L'aspect ténébreux est le produit de millénaires de mirage. La lumière est mise en évidence par les aspirants et les disciples du monde qui, par leurs attitudes, leurs actes, leurs écrits et leurs paroles, jettent la lumière dans les endroits obscurs.

3. La préparation du chemin pour les trois énergies spirituelles qui pousseront l'humanité vers une ère de compréhension, conduisant à une clarification mentale focalisée de la pensée des hommes. Ces trois énergies imminentes sont :
 - **[10@165] l'énergie de l'intuition** qui dissipera graduellement l'illusion mondiale et produira automatiquement une augmentation du nombre des initiés ;
 - **l'activité de la lumière** qui dissipera, par l'énergie de l'illumination, le mirage mondial et conduira des milliers d'aspirants sur le Sentier du discipulat ;
 - **l'énergie de l'inspiration** qui, par sa puissance, provoquera, tel un vent impétueux, la dévitalisation ou la disparition du pouvoir d'attraction de la maya ou substance ; des milliers d'hommes seront ainsi libérés et pourront aborder le Sentier de la probation.

[10@139]

La seule lumière qui puisse dissiper le brouillard du mirage et débarrasser la vie de ses effets néfastes est la lumière de l'âme ; semblable à un pur rayon qui dissipe le brouillard, elle possède une unique et étrange qualité de révélation, de dissipation immédiate et d'illumination.

La révélation qu'elle octroie est différente de celle de l'intuition, car c'est la révélation de ce que le mirage voile et cache ; elle est particulière au plan astral et conditionnée par ses lois.

Cette utilisation particulière de la lumière de l'âme prend la forme d'une concentration de la lumière – provenant de l'âme, par l'intermédiaire du mental – sur la condition de mirage, particulière ou spécifique, ou générale et mondiale ; ainsi se trouve révélée la nature du mirage ; la qualité et l'origine mises à jour ; son pouvoir prend fin par une période de concentration soutenue, consacrée à sa dispersion.

La dissolution de l'Illusion

[13@38]

Il s'agit actuellement de dissiper l'illusion mondiale, ce qui, depuis l'époque atlantéenne, est un problème ; le sommet de cet effort est imminent et immédiat. L'illusion prend la forme – toute illusion prend une forme ou une autre – d'un "déversement de lumière", au sens ésotérique. C'est une illusion et en même temps un grand fait spirituel significatif. C'est pourquoi, sur le plan physique [13@39] aujourd'hui, beaucoup de lumière apparaît en tous lieux ; nous avons des fêtes d'illumination et un effort suivi de la part de tous les travailleurs de tendance spirituelle pour éclairer l'humanité ; les éducateurs parlent beaucoup d'illumination mentale.

La note-clé de cet effort pour éliminer le mirage mondial fut donnée par le Christ lorsqu'il dit – suivant l'exemple d'Hermès qui a instauré le processus d'illumination de notre race aryenne – "Je suis la Lumière du Monde".

Les disciples doivent apprendre la signification de l'illumination reçue dans la méditation et la nécessité de travailler avec la lumière, en groupe, pour la dissipation du mirage. Hermès et le Christ entreprirent ce travail d'illumination astrale et ils ont toujours poursuivi cette tâche. Leur travail dans le Nouvel Âge doit être aidé par l'intense activité de certains groupes.

[4@460]

Dans les mots "lumière de l'intuition", nous avons l'expression du type d'énergie qui comprend le Dessein, la Volonté de Dieu, le Plan, tels que nous les concevons. Les mots "lumière de l'âme" résume le Dessein, le Plan, la volonté des entités qui sont incarnées dans une forme humaine, qui agissent parfois hors du corps et qui ont la responsabilité de matérialiser les concepts divins dans les quatre règnes.

Le règne humain est, par excellence, le moyen d'expression du Mental universel ; quand les fils de Dieu sous forme humaine deviendront parfaits, les problèmes du monde physique seront résolus en grande partie. Les fils de Dieu pleinement conscients, conscients d'eux-mêmes alors qu'ils ont encore une forme humaine – ils sont rares –, constituent littéralement le cerveau de la vie planétaire.

[6@405]

L'agent de ce processus est l'énergie de l'intuition ou énergie de la raison pure. C'est la qualité mentale "au sein du cercle infranchissable du Mental Universel" qui est de plus en plus employée, par les initiés de plus hauts degrés dans le travail de rassemblement des énergies.

[10@177]

Nous avons atteint aujourd'hui un point de crise dans le domaine de l'entendement humain ; nous pouvons maintenant entrer dans une ère nouvelle où l'illusion pourra être dissipée, et où les penseurs pourront commencer à enregistrer avec exactitude ce que leur communiquent les gens intuitifs.

La destruction des formes-pensées

[4@160]

Si la forme-pensée envoyée dans le monde émotif pour se revêtir d'un corps de désir – force agissante, cause de toute objectivité – se trouve immergée dans une "condition des eaux" purement égoïste, elle se perd, absorbée par le corps astral du disciple qui représente le point focal de toute l'énergie astrale employée par lui. Elle est entraînée dans un tourbillon dont le corps astral est le centre et elle perd la possibilité d'existence séparée.

Le penseur peut être comparé à celui qui, de la rive, lance un petit bateau dans le courant. Si le petit bateau est attiré dans un tourbillon, il disparaît bien vite. Beaucoup de formes-pensées construites par l'aspirant pendant la méditation sont ainsi perdues à cause de l'état chaotique et tumultueux de son corps émotif. Ainsi les bonnes intentions n'aboutissent à rien et le travail prévu au profit du Maître ne se réalise pas, parce que, en passant sur le plan du désir et des émotions, la forme-pensée ne rencontre que les eaux troubles de la peur, du soupçon, de la haine, du désir purement physique. Les flots, plus puissants que la petite forme, la font disparaître ; elle cesse d'exister et l'homme est conscient d'un autre effort vain.

[2@96]

Les méthodes d'élimination de la pensée et la placidité mentale

- *Ayant retiré sa conscience sur le plan mental à un certain point dans le cerveau, que l'étudiant fasse résonner doucement trois fois le Mot Sacré. Qu'il imagine le Souffle s'exhalant comme une force clarifiante qui, en progressant, chasse les formes pensées circulant dans l'ovoïde mental et qu'il parvienne alors à la réalisation que le corps mental est libre et dégagé des formes pensées.*
- *Qu'il élève ensuite sa vibration aussi haut que possible et qu'il vise après à l'élever entièrement du corps mental dans le causal, amenant ainsi l'action directe de l'Ego sur les trois véhicules inférieurs. Aussi longtemps qu'il lui est possible de maintenir sa conscience à cette hauteur, et aussi longtemps qu'il soutient une vibration qui est celle de l'Ego sur son propre plan, le corps mental reste dans un état d'équilibre. Il ne conserve aucune vibration inférieure analogue aux formes pensées circulant dans son entourage. La force de l'Ego circulera à travers l'ovoïde mental, ne permettant à aucune des unités géométriques étrangères d'en trouver l'entrée, et les dangers d'inhibition seront alors rejetés. Mieux encore, la matière mentale deviendra avec le temps si accordée à la vibration supérieure que, le moment venu, cette vibration se stabilisera et rejettera automatiquement tout ce qui est inférieur et indésirable.*

[18@306]

La destruction que nous examinons se rapporte à la destruction de certaines formes de conscience qui s'expriment dans de vastes zones ou par d'immenses formes-pensées ; celles-ci, à leur tour, peuvent avoir modelé la pensée humaine. L'illustration la plus simple que je pourrais peut-être vous donner concernerait les idéologies majeures [18@307] qui, au cours des siècles, ont conditionné ou peuvent conditionner l'humanité. Ces idéologies produisent des effets puissants dans les trois mondes.

Sont donc détruites certaines formes de groupe et ceci sur une grande échelle ; il faut exercer la volonté spirituelle pour y parvenir et non pas simplement retirer l'attention de l'âme, décider d'abandonner la forme et ne plus ressentir le désir fondamental de perpétuation, ce que nous entendons lorsque nous parlons de mort dans les trois mondes.

[18@308]

La destruction envisagée est celle de la structure sans forme sur laquelle la structure plus grossière est construite.

La destruction considérée par l'initié est liée aux mondes subjectifs des quatre plans supérieurs et des trois mondes de la vie humaine, ainsi qu'à d'autres formes de vie comme celle des trois règnes sub-humains.

Cette destruction se fait sous la [18@309] direction de Shamballa suscitant la Volonté de la Hiérarchie, de quelque ashram particulier ou de quelque membre de la Hiérarchie, afin d'obtenir, dans les trois mondes, un résultat pré-déterminé qui soit dans la ligne du Dessein de Dieu.

On pourrait dire – avec une certaine mesure de justesse ésotérique – que la destruction engendrée, en obéissant à ce quatrième mot de la Règle XIV, est la destruction d'un certain aspect du Plan, qui a joué son rôle dans les trois mondes selon le Dessein et l'Intention divine.

[18@310]

En rapport avec l'usage que fait l'initié de ce que nous appelons la Volonté pure, il faut se souvenir que cette Volonté pure agit dans la manifestation au moyen de l'un ou l'autre des trois aspects de la Triade spirituelle. Cette activité est déterminée par le Rayon

majeur sur lequel se trouve l'initié, sous l'angle de son Rayon monadique. Tout homme spirituel est sur l'un ou l'autre des trois Rayons majeurs, car les quatre Rayons mineurs d'attribut sont finalement tous absorbés dans le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active.

L'aspect destructeur de cette Volonté pure, s'exprimant par la monade, met en œuvre le Dessein de Shamballa et constitue l'une des manifestations de la nature d'Amour de [18@312] Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est aussi la garantie de notre inévitable et ultime réalisation, de notre perfection de notre illumination et de notre consommation divine.

Les trois techniques de maîtrise de la maya, de l'illusion et du mirage

[10@171] *Rappel*

- 1. La technique de la Présence.** Par cette technique, l'âme assume la domination de la personnalité intégrée et de ses relations horizontales et verticales. Cette technique comprend l'épanouissement de la fleur de l'intuition, la dissipation de l'illusion, la révélation de l'ange, l'indication de la Présence et l'ouverture, pour le disciple, du monde des idées et de la porte des initiations supérieures. Ayant saisi et appliqué ces Idées divines, ou ces pensées-semences, le disciple devient initié et pour lui la troisième initiation devient un but immédiatement possible. L'intuition est le pouvoir de transfiguration appliqué. Cette technique est liée au yoga peu connu appelé Agni Yoga, ou yoga de feu.
- 2. La technique de la Lumière.** Par cette technique, le mental illuminé assume la domination du corps astral ou émotionnel et dissipe le mirage. L'afflux de lumière fait disparaître le mirage. L'illumination domine et on peut avoir la vision de [10@172] la réalité. Cette technique est liée au Raja Yoga et a pour but la deuxième initiation ; elle donne la capacité de fouler le Sentier du Discipulat et permet à l'homme de "vivre une vie illuminée par la Divinité". L'illumination est le pouvoir de transformation appliqué.
- 3. La technique de l'Indifférence.** Par cette technique la maya est éliminée car la maîtrise du véhicule astral purifié est consciemment et techniquement entreprise, provoquant la libération des énergies du corps éthérique de la domination de la matière, ou force-substance, et faisant passer un grand nombre d'hommes sur le Sentier de la Probation. Là où se manifeste la "divine Indifférence" à l'attraction de la Matière, l'inspiration devient possible. Cette technique est liée au Karma Yoga dans sa forme la plus pratique et à l'utilisation de la mMatière avec une impersonnalité totale. Le but de cette technique est la première initiation qui permet à l'homme de "vivre une vie inspirée par Dieu". L'inspiration est le pouvoir de transmission appliqué.

1. La technique de la Présence

[10@172]

L'étudiant doit garder trois choses présentes à l'esprit :

- l'existence de l'intuition ;
- le fait de l'illusion ;
- la Présence adombrante. Cette Présence est révélée par l'intuition, par l'intermédiaire de l'ange ; *lorsqu'elle est révélée et reconnue, elle met fin à l'illusion.*

[10@190]

La Technique de la Présence doit toujours être utilisée avant toute autre technique. Elle établit le contact avec l'Agent spirituel de direction et permet au disciple de prendre l'attitude de l'observateur détaché, du collaborateur du Plan.

Lorsque cette Technique est appliquée correctement, elle met en jeu l'intuition ; et le monde de la signification – qui réside derrière le monde des phénomènes – est révélé, dissipant l'illusion. La vérité, telle qu'elle est, est alors perçue et connue. Les formes du monde extérieur des phénomènes – extérieur du point de vue de l'âme, et par conséquent comprenant les trois mondes de notre vie quotidienne – sont reconnues comme les symboles d'une Réalité intérieure et spirituelle.

[10@175]

Le thème de cette Technique est le suivant.

1. **Le processus de révélation.** Ce processus a été et est le témoignage et la garantie essentielle de l'existence, dans les coulisses de la vie phénoménale, d'un groupe révélateur dont la tâche est triple : [10@176]
 - évaluer le degré de développement de la conscience humaine, répondre à ses appels constants et à ses demandes de davantage de lumière et de connaissance ;
 - juger quelle sera la prochaine révélation nécessaire et quelle forme elle devra prendre, par quel moyen elle devra se manifester, où et quand elle devra faire son apparition ;
 - savoir contre quels empêchements, obstacles et idées préconçues la nouvelle Révélation aura à combattre.
2. **Le fait de la Présence.** La Présence est la force motrice qui se trouve derrière toute révélation ; en réalité, elle est Dieu immanent, s'efforçant toujours de se faire reconnaître, poussé à cela par l'existence de Dieu Transcendant.
3. **L'influence de l'ange** qui est la semence individualisée de conscience à travers laquelle, après la croissance nécessaire et la réponse adéquate du soi personnel inférieur, viendra la révélation de la Présence. Toute vraie révélation concerne la gloire de la Divinité qui s'épanouit dans un certain champ d'expression, témoignant par-là de la Présence latente.
4. **La réaction des gens intuitifs du monde entier à cette révélation,** et la forme dans laquelle ils la présentent aux penseurs qui sont toujours les premiers à reconnaître la nouvelle vérité et à s'en emparer. Les gens intuitifs présentent un nouvel aspect de la vérité dans une forme relativement pure, même si au moment de cette présentation elle peut être symboliquement voilée. [10@177]
5. **La réponse des hommes qui pensent à la vérité présentée.** À ce stade apparaît l'illusion et se produisent de fausses interprétations de la vérité révélée. Lorsqu'elles ont duré assez longtemps et qu'elles ont acquis une certaine force, elles augmentent l'illusion générale, deviennent une partie de celle-ci, alimentent ainsi l'illusion mondiale et sont à leur tour alimentées par elle. C'est là, la forme de pensée illusoire qui se développe au cours des âges et qui domine une grande partie des croyances des hommes.
Lorsque la révélation atteint ce stade, elle touche les masses qui considèrent l'illusion comme étant la vérité, la réalité ; elles ne parviennent pas à saisir la signification de la révélation qui leur est voilée présentée symboliquement ; elles la confondent avec la présentation illusoire et ainsi la révélation intuitivement perçue devient une doctrine déformée, dénaturée.

Les interprétations et les dogmes théologiques font partie de cette catégorie ; et c'est de nouveau l'ancien drame de l'aveugle qui conduit l'aveugle auquel le Christ fit allusion lorsqu'il avait devant lui les théologiens de son temps.

Ce qui précède est vrai de toutes les révélations provenant du centre de lumière, qu'elles concernent les prétendues vérités religieuses ou les découvertes scientifiques, ou encore le haut degré de valeurs spirituelles suivant lesquelles l'humanité avancée des deux hémisphères cherche à vivre et qui, de temps en temps, progressent en signification et en importance.

[10@178]

Il est essentiel que l'on apprenne aux masses la signification de l'illusion et qu'elles soient formées à percevoir le noyau de pure vérité qui se trouve dans toute présentation de vérités qu'elles peuvent être amenées à rencontrer.

Il est également essentiel que les gens intuitifs apprennent à comprendre, utiliser, et maîtriser la faculté de perception spirituelle, de divine solitude et de réponse appropriée qui caractérise l'intuition. Ils peuvent le faire par la Technique de la Présence, mais non comme elle est enseignée et présentée généralement.

Ces stades commencent où s'arrêtent les formules habituelles ; ils présupposent une certaine facilité pour aborder l'ange ou âme, et une certaine capacité pour élever la conscience jusqu'au point de fusion de l'âme.

Voici la liste de ces processus ou stades.

1. *L'évocation du stade de tension.* C'est essentiel. C'est une tension obtenue par la pleine maîtrise du soi personnel qui est ainsi "préparé à entrer en contact avec le réel".
2. *L'établissement d'un état de fusion avec l'âme* ou l'ange qui garde les approches du Sentier de l'Évolution Supérieure. [10@179]
3. *Le ferme maintien du mental dans la lumière de l'âme.* C'est l'attitude du soi inférieur pendant toute la période de travail subséquente, maintenue au point de tension par l'âme et non par un effort de la personnalité. L'âme le fait lorsque le soi personnel a fait l'effort maximum pour parvenir à la tension désirée.

Ce sont les trois stades préliminaires auxquels la pratique de l'alignement doit avoir préparé l'étudiant des mystères supérieurs. Ces stades doivent précéder tout effort pour développer l'intuition, ce qui peut prendre plusieurs mois, ou même plusieurs années, de sérieuse préparation. Le feu est le symbole du mental ; ce sont les trois premiers stades de la discipline de l'Agni Yoga ou Yoga du feu auquel le Raja Yoga a préparé l'étudiant.

Dans cette technique, viennent ensuite *six autres stades* qui doivent être compris à fond. Ils forment la base d'une continuelle et intelligente réflexion poursuivie non pas à certains moments déterminés, mais tout en procédant aux travaux et aux devoirs de la vie journalière. L'intuitif ou le disciple entraîné vit toujours une double vie d'activité dans le monde et de réflexion spirituelle intense et simultanée.

C'est la caractéristique prédominante du *disciple occidental*, par opposition au disciple oriental qui fuit la vie et se réfugie dans des lieux tranquilles, loin des tensions de la vie journalière et du contact constant avec les autres. La tâche du disciple occidental est beaucoup plus ardue, mais ce qu'il se prouvera à lui-même et ce qu'il prouvera au monde entier sera d'autant plus élevé, ce qui est naturel si le processus évolutif a un sens. [10@180] Par conséquent, les stades suivants doivent s'ajouter aux trois stades précédents. Ce que je suggère ici est une formule pour une méditation plus avancée.

4. *Un effort déterminé et puissant pour percevoir la Présence dans tout l'univers,* dans toutes les formes et dans toute présentation de la vérité. On pourrait

l'exprimer ainsi : "l'effort d'isoler le germe ou semence de la Divinité qui a amené toutes les formes à être".

Il s'agit surtout d'un effort pour voir, dans la lumière qu'irradie l'ange, le point de lumière qui est derrière toutes les apparences phénoménales. Il s'agit donc de transférer la vision mystique sur des niveaux de conscience supérieurs. Ce n'est pas la vision de l'âme, mais la vision, ou perception spirituelle, de ce que la lumière de l'âme peut aider à révéler. La plus grande lumière de l'âme devient focalisée comme un soleil rayonnant et révèle à son tour une vision encore plus prodigieuse, celle de la Présence, dont l'ange est la garantie et la promesse.

[10@181]

5. *Ensuite, ayant perçu la Présence, non pas d'une manière théorique mais par une réponse vibrante à son existence, vient le stade de l'assurance du Dessein.* L'espoir de pouvoir s'identifier au Dessein est beaucoup trop loin dans l'avenir, même pour l'initié moyen n'étant pas parvenu à l'état de Maître.
6. *Il adopte alors un problème mondial, un dessein que son mental a élaboré ou que son cœur a désiré afin d'aider l'humanité à connaître ce qui est ésotériquement appelé "la triple lumière de l'intuition". Cette lumière est formée de la fusion de la lumière du soi personnel, focalisée dans le mental, de la lumière de l'âme, focalisée dans l'ange, et de lumière universelle qu'émet la Présence.* Lorsque cela est fait aisément grâce à la concentration et par suite d'une longue pratique, deux résultats en ressortent.
 - Apparaîtront, soudainement, au mental du disciple qui attend – et qui demeure toujours l'agent de réception – la réponse à son problème, l'indication de ce qui est nécessaire pour soulager l'humanité, l'information désirée qui, lorsqu'elle est appliquée, ouvrira certaine porte du domaine de la science, de la psychologie ou de la religion. Cette porte, une fois ouverte, apportera le soulagement ou la libération à beaucoup d'hommes. Comme je vous l'ai déjà dit, l'intuition ne concerne jamais des recherches ou des problèmes personnels, contrairement à ce que pensent de nombreux aspirants égocentriques. Elle est complètement [10@182] impersonnelle et ne s'applique à l'humanité qu'en un sens synthétique.
 - "L'agent de lumière qui s'impose" [l'Ancien Commentaire] est reconnu comme étant celui à qui peuvent être confiées certaine révélation, certaine nouvelle communication de la vérité, certaine expansion importante provenant de la semence de vérité déjà donnée à l'humanité. Il perçoit alors la vision, il entend une voix, il enregistre un message ou, forme la plus élevée, il devient un canal de pouvoir et de lumière pour le monde, une incarnation consciente de la Divinité, ou le gardien d'un principe divin. Ces formes constituent une véritable révélation, impartie ou incarnée ; elles sont encore rares mais se développeront de plus en plus dans l'humanité.
7. *Préparant la révélation, les stades suivants sont ainsi appelés :*
 - l'abandon de la Voie Supérieure ;
 - le retour à l'ange ou le retour à la focalisation dans l'âme ;
 - une pause en vue de penser d'une manière constructive sous l'influence de l'ange ;
 - l'orientation du mental vers la formulation des formes de pensée qui doivent incarner la révélation ;
 - ensuite, de nouveau, une pause appelée "la pause qui précède la présentation".

8. *La présentation de la révélation ou de la vérité communiquée et sa précipitation dans le monde de l'illusion* viennent ensuite.

Dans ce monde de l'illusion, la révélation subit "l'épreuve de feu" au cours de laquelle "une partie du feu dans ce qui est révélé s'envole vers la source d'où il provient ; une autre partie sert à détruire le révélateur, et une autre encore à [10@183] brûler ceux qui reconnaissent la révélation".

C'est un aspect de l'Agni Yoga qui, comme vous pouvez le voir, est réservé à ceux qui peuvent pénétrer au-delà de l'ange, là "où demeure le feu" et où Dieu, la Présence, fonctionne comme un feu dévorant et attend l'heure de la pleine révélation.

9. *La révélation succombe devant l'illusion dominante* ; elle descend dans le monde du mirage ; elle disparaît ensuite en tant que révélation et devient une doctrine. Mais, pendant ce temps, l'humanité a été aidée et conduite plus avant ; les intuitifs continuent à travailler et le flot de ce qui doit être révélé est constant.

[10@192]

La Technique de la Présence, lorsqu'elle est utilisée avec succès, permet l'afflux de l'intuition qui succède aux activités du mental rationnel et qui dissipe l'illusion, y substituant des idées divines formulées en concepts que nous appelons idéaux.

2. La technique de la Lumière

[10@193]

La technique de la Lumière est plus étroitement liée au mental ; c'est la méthode par laquelle l'illumination qui s'écoule de l'âme – dont la nature est lumière – peut irradier non seulement des idéaux mais aussi la vie, les circonstances, les événements révélant la cause et le sens de l'expérience. *Quand le disciple a acquis le pouvoir d'illuminer, il a fait le premier pas vers la dissipation du mirage.* De même que la technique de la Présence devient efficace sur le plan mental, de même la technique de la Lumière développe des pouvoirs qui peuvent devenir efficaces sur le plan astral, arrivant avec le temps à dissiper ce plan et à le faire disparaître.

Je voudrais citer quelques mots tirés du Nouveau Testament, en y remplaçant le terme "foi" par celui de "lumière". Voici cette définition : "La lumière est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas". C'est sans doute là une des plus occultes définitions de la lumière du monde.

[10@195]

Les règles de la technique de la Lumière ont été correctement exposées par Patanjali dans le système de Raja Yoga ; les cinq stades : *Concentration, Méditation, Contemplation, Illumination et Inspiration* les illustrent.

[10@197]

La lumière de l'âme dissipant le mirage dans les trois mondes est le sujet d'étude le plus pratique, le plus utile et le plus nécessaire qui existe aujourd'hui ; il concerne le plan astral et le service qu'il peut rendre est vital et d'une opportunité immédiate.

[10@198]

La plus ancienne prière du monde se réfère aux trois aspects du mirage ; c'est à l'encontre de ces aspects que les trois techniques doivent être utilisées afin de rendre possibles la libération et le progrès.

"Conduis-nous, O Seigneur, des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité." [Brihadaranyaki Upanishad 1, 3, 28].

"*Conduis-nous des ténèbres à la lumière*" se réfère au mental quand il devient finalement illuminé par la lumière de l'intuition ; cette illumination est amenée par la technique de la Présence de qui la lumière rayonne. C'est le facteur de méditation qui produit la Transfiguration de la personnalité et un centre de lumière rayonnante sur le plan mental. Ceci est vrai, soit d'un individu, soit du point central de lumière formé par l'unité mentale et la claire pensée des hommes plus évolués qui, par le pouvoir de leurs pensées unies, parviendront à débarrasser le monde de certains aspects de la Grande Illusion.

"*Conduis-nous de l'Irréel au Réel*" se rapporte précisément au plan astral et aux mirages qui enveloppent tout. Ces mirages incarnent l'irréel et poussent les prisonniers du plan astral à les prendre pour la réalité. À cet emprisonnement par le mirage, il peut être mis fin par l'activité de la technique de la Lumière employée par ceux qui travaillent, en formation de groupe, à dissiper le mirage et à faire émerger dans la conscience des hommes une conception et une reconnaissance bien claires de la nature de la Réalité.

[10@191]

Ce processus consistant à apporter la lumière dans les endroits obscurs se divise en trois parties.

1. Le stade où le débutant et l'aspirant s'efforcent d'éliminer le mirage de leur propre vie en utilisant la *lumière du mental*. La lumière de la connaissance est l'agent de dissipation le plus important dans les premiers stades de ce travail ; elle élimine effectivement les divers mirages qui voilent la vérité aux yeux de l'aspirant.
2. Le stade où l'aspirant et le disciple travaillent avec la *lumière de l'âme*. C'est la lumière de la sagesse qui est le résultat d'une longue expérience ; elle jaillit en se mêlant à la lumière de la connaissance.
3. Le stade où le disciple et l'initié travaillent avec la *lumière de l'intuition*. En vertu de la fusion de la lumière de la [10@192] connaissance – lumière de la personnalité – et de la lumière de la sagesse – lumière de l'âme – la Lumière est perçue et connue. Cette lumière fait disparaître les lumières moindres du fait du pur rayonnement de son pouvoir.

[10@205]

Ces lumières sont diverses et diverse est leur révélation.

- La lumière de la matière elle-même qui existe dans chaque atome de substance.
- La lumière du corps vital ou éthérique, lumière qui est le reflet de l'Unique Lumière, car elle unifie les trois genres de lumière dans les trois mondes.
- La lumière de l'instinct.
- La lumière de l'intellect ou lumière de la connaissance.
- La lumière de l'âme.
- La lumière de l'intuition.

[10@203]

Le processus suivi par le disciple travaillant consciemment à la [10@204] dissipation du mirage dans sa vie peut se diviser en quatre stades.

1. *Le stade de la reconnaissance du ou des mirages qui cachent le Réel*. Dans toute crise particulière de la vie, ces mirages dépendent du Rayon de la personnalité.
2. *Le stade de la focalisation de la conscience du disciple sur le plan mental*, et de l'accumulation de la lumière à ce point de focalisation, afin que l'illumination soit

claire, que le travail à accomplir soit manifestement vu et que le projecteur du mental soit dirigé sur le mirage que l'on veut détruire.

3. *Le stade de la direction.* Ceci implique une constante projection de la lumière, intelligemment dirigée, dans les endroits obscurs du plan astral, en se souvenant que la lumière permettra au disciple de faire deux choses :

- de dissiper le mirage, expérience satisfaisante ;
- de voir le Réel, expérience terrifiante.

4. *Le stade de l'identification au Réel,* quand celui-ci est contacté après la dissipation du mirage. Dans la lumière plus grande maintenant disponible, seront reconnus des mirages plus subtils qui, à leur tour, devront être dissipés.

Le processus de reconnaissance, de focalisation, de dissipation et de subséquente révélation se poursuit continuellement à partir du moment où un disciple foule le Sentier du discipulat accepté, et *jusqu'à la troisième initiation.*

3. La Technique de l'Indifférence

[10@262]

"L'indifférence" signifie la capacité de parvenir à une attitude neutre vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant le non Soi ; ce mot implique la négation de toute similitude et marque la reconnaissance d'une distinction fondamentale.

Il signifie le refus d'être identifié à rien d'autre qu'à la réalité spirituelle, dans la mesure où elle est sentie et connue à n'importe quel point dans le temps et dans l'espace.

C'est donc quelque chose de beaucoup plus important et vital qu'on ne le pense généralement.

C'est une répudiation active, mais sans aucune concentration sur ce qui est répudié.

[10@263]

Techniquement comprise, *l'indifférence signifie la descente directe d'un point à un autre, sans déviation ni déformation.* L'entité qui se manifeste, le disciple, demeure fermement à ce point de tension ; son premier mouvement est donc de s'assurer où se trouve ce point et quelle est la force de la tension sur laquelle il peut compter.

Sa deuxième démarche sera de chercher si ce qu'il entend communiquer au corps physique, produisant ainsi certains effets sur le monde extérieur d'expérimentation et d'expérience, est déformé par quelque genre d'illusion, arrêté dans son expression par le mirage, ou peut-être détourné par des forces non maîtrisées et par la maya qu'elles produisent. Il s'en assure, non pas en s'identifiant, stade après stade de descente, aux entraves et aux obstructions possibles, mais en intensifiant son point de tension par la constante reconnaissance de la vérité qu'il est le Soi et non pas le non Soi, et par un processus de projection. Cette projection se caractérise par *l'envoi d'énergie qualifiée et reconnue du point de tension directement au corps vital,* d'où l'énergie peut se diriger vers les sept centres de maîtrise.

C'est à ce point-là que le disciple applique la technique de l'indifférence, car s'il ne le fait pas, ce qu'il cherche à exprimer peut être arrêté et détenu par la force éthérique ou par les voiles de la maya. Par conséquent, il travaille d'un point de concentration intense ; il refuse "tout attachement" à une forme ou à un plan quelconque, en [10@264] projetant l'énergie dans les trois mondes et à travers eux.

Lorsqu'il découvre que le progrès est arrêté ou détourné par quelque illusion active ou par le mirage, il se "détache" consciemment de ces contacts et assemble ses forces pour le stade final d'indifférence ou de répudiation de toutes les forces, sauf de celles qu'il cherche, consciemment et avec dessein, à utiliser sur le plan physique.

En dernière analyse, mon frère, pour le disciple moyen, le point de tension se trouve sur les niveaux mentaux, impliquant le mental illuminé et un contact croissant avec l'âme :

- il sera alors capable de "voir" clairement dans la lumière de l'âme, et avec un sens des valeurs accru; il pourra donc dissiper l'illusion ;
- il sera capable de projeter la lumière consciemment sur le plan astral et pourra donc dissiper le mirage ;
- il sera capable de déverser l'énergie de la lumière à travers le corps éthérique et d'ancrer la lumière ou énergie dans les centres appropriés, car il sera complètement indifférent à la maya, ou non identifié à elle.

En ce qui concerne l'initié, le processus est poursuivi d'abord d'un point de tension dans l'âme, et plus tard, d'un point de tension dans la Triade spirituelle. Toujours, pourtant, une fois à l'intérieur du cercle infranchissable des trois mondes, l'énergie directrice produit les résultats indiqués dans ces instructions et amène :

1. La dispersion de l'illusion.
2. La dissipation du mirage.
3. La maîtrise de la maya.

Pour l'aspirant qui lit cet exposé relativement simple, ce processus difficile paraît assez simple et facile à appliquer, mais ceci est en soi [10@265] une illusion. L'identification au côté forme de la vie qui a duré des âges n'est pas facilement surmontée ; la tâche qui attend le disciple est une tâche longue et ardue. Mais elle contient à la fin la promesse du succès, à condition qu'il existe une pensée claire, un dessein sincère et un travail scientifiquement ordonné.

[18@219]

Une fois qu'est saisi le Dessein sous-jacent à tous les événements affligeants et à la mésintelligence parmi le personnel, un progrès rapide est possible – encore une fois, par la simple pratique de la **divine Indifférence**. L'indifférence divine était la qualité marquante du Maître sur la Croix au Calvaire. Les sept mots prononcés sur la Croix concernaient les autres, sa mission, le besoin mondial, et la relation avec le Père ou Monade.

Mais les disciples et les aspirants sont si préoccupés d'eux-mêmes, de l'impression qu'ils font sur les autres, de ce qu'ils endurent, de leur douleur, ou de la critique de leurs frères ou d'eux-mêmes. L'accent n'est pas suffisamment mis dans leur esprit sur le but principal.

La personnalité du groupe fonctionne souvent avec puissance, mais l'amour unifiant de l'âme est absent, et l'influx de la vie au cœur du Joyau n'a pas la possibilité d'exercer toute sa puissance. Il est bloqué et intercepté par les conditions régnant dans le groupe, et tant qu'il n'y aura pas au moins une certaine union dans la volonté de faire ensemble le nécessaire pour transposer la vie de groupe à des niveaux de conscience supérieurs et la faire pénétrer dans l'ashram sur les niveaux bouddhiques, la technique de transfert ne sera pas confiée au groupe par le Maître.

La nécessité de la dissipation du mirage et de l'illusion pour l'individu

[10@166]

Au sein du monde du mirage, monde du plan astral et des émotions, apparut un point de lumière.

Le Seigneur de Lumière, le Bouddha, entreprit de concentrer en Lui l'illumination qui rendra finalement possible la *dissipation du mirage*.

Dans le monde de l'illusion, monde du plan mental, apparut le Christ, le Seigneur d'Amour, qui incarne en Lui le pouvoir de la Volonté attractive de Dieu. Il entreprit

[10@167] de *dissiper l'illusion* en attirant à Lui – par le pouvoir de l'amour – le cœur des hommes, et Il énonça cette détermination en ces termes : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." [Saint Jean 12, 32]. Du point qu'ils auront alors atteint, le monde de la perception spirituelle, de la vérité et des Idées divines sera révélé. Le résultat en sera la disparition de l'illusion.

Le travail conjugué de ces deux grands Fils de Dieu, exprimé par les disciples mondiaux et leurs initiés, doit inévitablement détruire l'illusion et dissiper le mirage ;

- l'un, par la reconnaissance intuitive de la réalité par les pensées en harmonie avec elle ;
- l'autre, par la projection de la lumière de la raison.

Le Bouddha accomplit le premier effort planétaire pour dissiper le mirage du monde.

Le Christ accomplit le premier effort planétaire pour éliminer l'illusion.

Leur œuvre doit maintenant être poursuivie intelligemment par une humanité assez sage pour reconnaître son dharma. Les hommes perdent rapidement leurs illusions et, par conséquent, leur vision sera plus claire. Le mirage mondial disparaît peu à peu sur le chemin des hommes. Ces deux développements ont été causés par l'arrivée de nouvelles idées, concentrées dans les êtres intuitifs et mises à la disposition des hommes par les penseurs du monde entier. Ils ont été également favorisés par la reconnaissance presque inconsciente, mais non moins réelle pour cela, de la véritable signification de la part des masses des "Quatre Nobles Vérités".

Sans illusions, débarrassée du mirage, l'humanité attend la prochaine Révélation. Cette Révélation sera le résultat des efforts du Bouddha et du Christ.

[10@170]

Lorsque la Volonté de Dieu, exprimée dans Shamballa et focalisée dans le Bouddha, l'Amour de Dieu, exprimé dans la Hiérarchie et focalisé en Christ, et lorsque le désir intelligent de l'humanité, focalisé dans les disciples et les aspirants mondiaux et les hommes de bonne volonté se trouveront alignés, consciemment ou inconsciemment une *vaste réorientation* pourra se produire et se produira.

- *Le premier résultat sera l'illumination du plan astral* et le début du processus qui dissipera le mirage.
- *Le second résultat sera l'irradiation du plan mental et la dissipation de toutes les illusions du passé* de même que la révélation graduelle des nouvelles vérités que tous les idéaux du passé et toutes les prétendues formulations de la vérité n'ont fait qu'annoncer.

TABLE DES MATIÈRES
14. Les quatre aspects du mirage
Le gardien du Seuil, la maya, le mirage et l'illusion

LE GARDIEN DU SEUIL ET LA PERSONNALITÉ	Page 2
LA MAYA SUR LES NIVEAUX ÉTHÉRIQUES	Page 4
LE MIRAGE SUR LE PLAN ASTRAL	Page 8
<i>Les mirages et les Rayons</i>	Page 17
<i>Le mirage créé par les individus</i>	Page 19
L'ILLUSION SUR LE PLAN MENTAL	Page 20
LES MOYENS DE LIBÉRATION	Page 28
LA DESTRUCTION DU MIRAGE, DE L'ILLUSION, DE LA MAYA ET DU GARDIEN DU SEUIL	Page 31
<i>L'élimination du mirage</i>	Page 32
La formule visant à la dissipation du mirage pour l'individu	Page 34
<i>La maîtrise du gardien du Seuil</i>	Page 36
<i>La dissolution de l'Illusion</i>	Page 37
La destruction des formes-pensées	Page 38
<i>Les trois techniques de maîtrise de la maya, de l'illusion et du mirage</i>	Page 40
1. La technique de la Présence	Page 40
2. La technique de la Lumière	Page 44
3. La Technique de l'Indifférence	Page 46
<i>La nécessité de la dissipation du mirage et de l'illusion pour l'individu</i>	Page 47